



7.6.

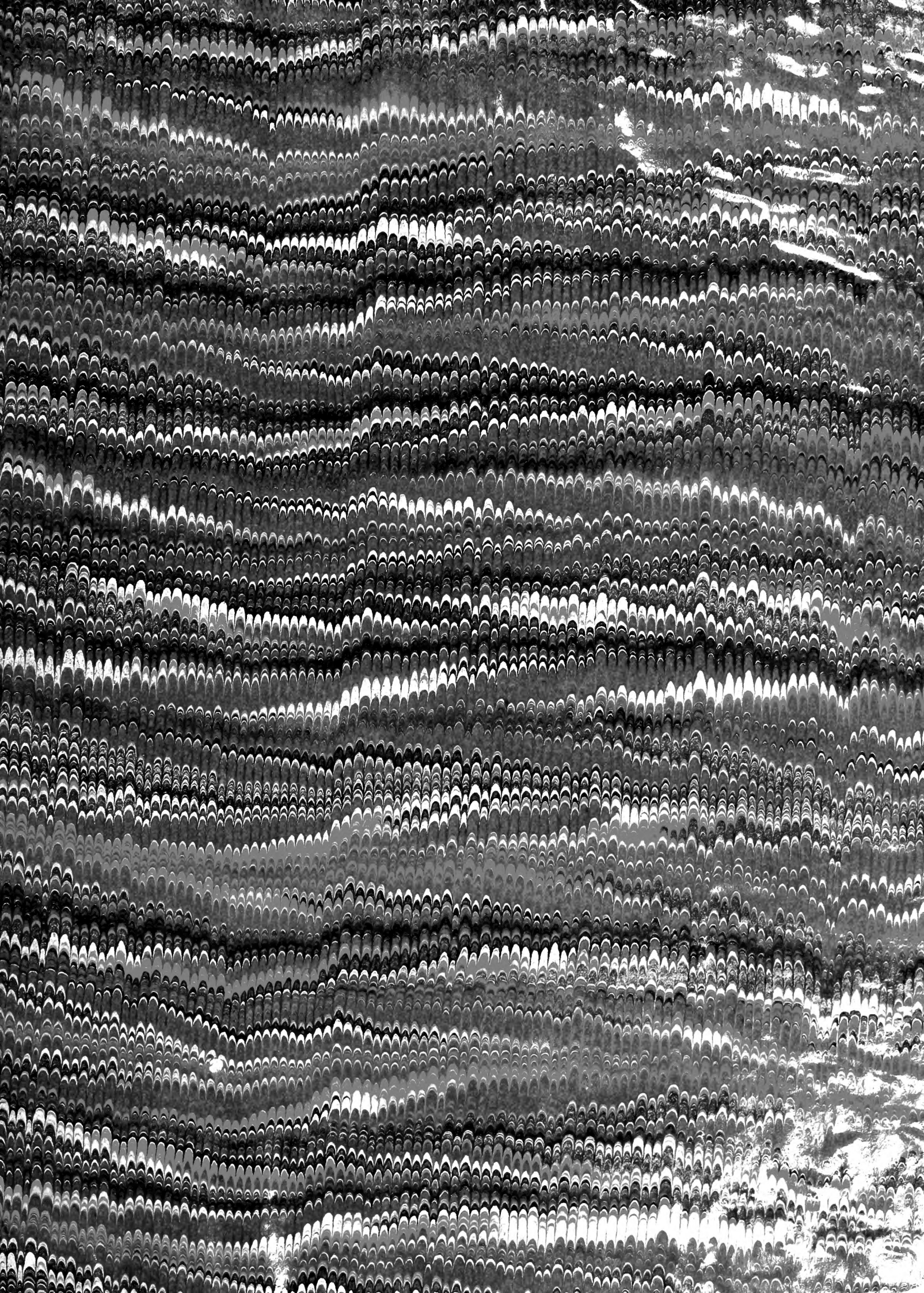
EX LIBRIS



248

JOHN BROOKS HENDERSON

14.2.07



NOUVELLES ARCHIVES
DU MUSÉUM

D'HISTOIRE NATURELLE

PUBLIÉES

PAR MM. LES PROFESSEURS-ADMINISTRATEURS

DE CET ÉTABLISSEMENT

DEUXIÈME SÉRIE

EXTRAIT :

*Division of Mollusks
Sectional Library*

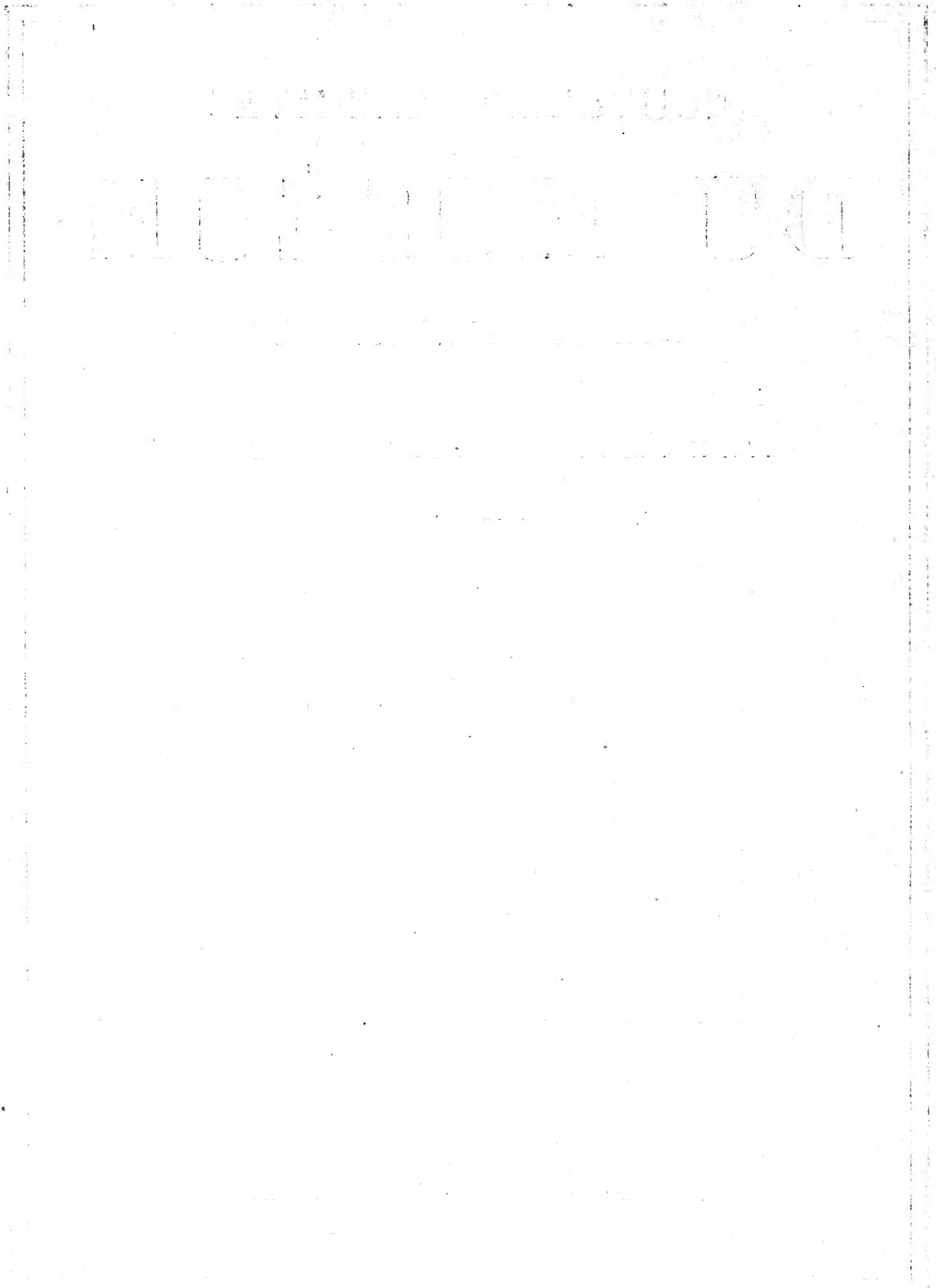
PARIS

G. MASSON, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MEDECINE

Boulevard Saint-Germain et rue de l'Éperon

EN FACE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE



QL
430.7
D4B54
Moll.

REVISION
DES DONACIDÉES
DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

PAR
M. VICTOR BERTIN

AIDE-NATURALISTE

AVANT PROPOS

Le Mémoire qui suit cette courte notice est une œuvre posthume. C'est le troisième d'une série qui devait être longue et que la mort prématurée de M. Victor Bertin est venue interrompre.

Le jeune savant que le Muséum vient de perdre n'était véritablement entré dans la voie des études scientifiques, qu'en 1876; par la valeur des trois Mémoires qu'il a publiés, par les idées générales qu'il a su associer au développement des résultats de la plus sûre et de la plus intelligente critique; on a pu juger des qualités d'esprit qui devaient lui assurer rapidement une place élevée parmi les conchyliologistes. C'étaient ces qualités mêmes qui lui avaient permis de sortir des régions modestes de l'enseignement dans lesquelles semblait devoir se terminer sa carrière, et de prendre rang parmi les hommes d'investigation.

La famille de M. Bertin le destinait à l'enseignement primaire: à quinze ans et demi il entrait, comme élève-maitre, à l'École normale primaire d'Auxerre. Là, il fut remarqué.

En 1869, M. Duruy avait songé à annexer au Muséum une sorte d'Institut agronomique, dont il avait recruté les élèves dans le

NOUVELLES ARCHIVES DU MUSÉUM, IV. — 2^e SÉRIE.



1881.
(see ref on p. 59)
J.P.S.

8

H

personnel de l'Enseignement primaire et dans les Écoles normales d'instituteurs. M. Bertin fut désigné pour venir à Paris suivre les cours du Muséum; il arriva avec cette mention : « *L'un des élèves les plus intelligents qui aient passé par l'École normale d'Auxerre.* » Cette appréciation si flatteuse ne parut pas exagérée aux professeurs et aux aides-naturalistes du Muséum qui furent chargés du nouvel enseignement. Des horizons nouveaux s'ouvraient pour le jeune instituteur. Malheureusement la guerre vint lui interdire, comme à bien d'autres, tout rêve d'avenir. La tentative essayée en 1869 ne fut pas renouvelée; mais M. Bertin était bien décidé à poursuivre la route dont il avait entrevu l'entrée.

Seul, et sans maître, il se prépara au baccalauréat; il obtint d'être nommé maître-répétiteur au lycée de Lille, et se mit alors à travailler pour devenir licencié ès-sciences naturelles. Malgré le temps que lui prenaient ses fonctions, il parvint à obtenir ce grade et demanda à être attaché à un lycée de Paris; il espérait trouver ainsi le moyen de préparer son doctorat.

Je le vis alors plus d'une fois près de se décourager. Le service de maître-répétiteur ne lui laissait que de rares heures de liberté, il ne disposait pas du temps nécessaire au travail régulier qu'exigent les recherches de laboratoire. Un moment il put espérer être attaché comme préparateur-adjoint à une chaire de la Faculté des sciences : la chose n'aboutit pas. Cependant M. Bertin travaillait toujours; désireux de s'acquérir des titres nouveaux dans la direction des sciences naturelles, décidé à réunir toutes les bonnes chances et à forcer quand même le succès, il commençait des études médicales.

Enfin une place d'aide-naturaliste étant devenue vacante en 1876, au Muséum, il y fut appelé d'abord à titre provisoire, puis définitivement, après la publication de sa *Revision des Tellinidées du Muséum d'histoire naturelle* (1). La *Revision des Garidées du Muséum d'histoire*

(1) *Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle*. 2^e série, t. I, 1878.

naturelle (1), lui valut les palmes d'officier d'Académie. La *Revision des Donacidées* est un travail conçu dans le même esprit. Cette série de monographies devait aboutir à une revision complète des espèces de mollusques lamelibranches, revision à laquelle M. Bertin venait, en outre de rattacher les travaux faits par M. Deshayes et par son successeur, sur les lamelibranches tubicoles et sur ceux de la famille des Solénidées.

Entre temps, M. Bertin avait réuni des matériaux sur l'organisation des sangsues; il comptait trouver dans l'étude anatomique de ces animaux les éléments de sa thèse de doctorat.

Ces nombreux travaux scientifiques témoignaient d'une grande activité; mais notre collaborateur était sans fortune et son modique traitement d'aide-naturaliste suffisant à peine pour ses besoins, ne lui aurait pas permis de procurer à son vieux père, l'existence heureuse qu'il rêvait pour lui. A ses fonctions au Muséum, M. Bertin s'était donc vu obligé d'ajouter celle de professeur à l'École Turgot, qu'il remplissait de la façon la plus brillante. Il collabora aussi quelque temps au journal *le Globe*. Son dernier travail est un article scientifique sur les *Protozoaires* que vient de publier le *Dictionnaire pédagogique*, dirigé par M. Buisson.

L'affection de poitrine qui a enlevé M. Bertin, était ancienne déjà. Il dut aller passer l'hiver de 1879-1880, à Antibes, à la Villa Thuret, si généreusement léguée au Muséum par la famille de l'illustre botaniste dont elle porte le nom. Il y fut gracieusement accueilli et soigné, avec la plus grande sollicitude, par la famille de M. Naudin, à qui je demande la permission d'exprimer publiquement ici la reconnaissance de tous ses amis. Ses loisirs y furent employés à former une collection de mollusques terrestres, destinée au Muséum. C'est à son retour qu'il commença la rédaction du *Mémoire* que publie aujourd'hui ce recueil; il se sentait déjà mortellement atteint lorsqu'il le remit pour l'impression.

(1) Même recueil, t. III, 1880.

L'hiver de 1880 approchait; aux premiers froids, notre malade fut pris d'inquiétude. Il espérait que le climat d'Antibes lui serait encore favorable : le dénouement, quoique prévu, ne paraissait pas encore imminent. Ses amis et son médecin le laissèrent partir; il n'arriva à la Villa Thuret que pour y mourir, à peine âgé de trente ans, loin de sa famille qu'il avait vu se réduire en quelques années à une tante, dont le dévouement ne s'est jamais démenti, et qui n'avait cessé de lui donner ses soins jusqu'à son départ pour le Midi.

Le cœur, chez Victor Bertin, était à la hauteur de l'intelligence. Il n'avait parmi ses collègues et ses maîtres que des amis. En souvenir des sentiments d'affection qu'il leur avait inspirés, les aides-naturalistes du Muséum ont élevé sur sa tombe, à Antibes, un monument modeste comme sa vie, et c'est avec un sentiment de profonde douleur que j'écris ces quelques lignes d'introduction à la dernière œuvre d'un travailleur que nous étions heureux de compter dans nos rangs.

EDMOND PERRIER.

I

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES DONACIDÉES.

Toutes les espèces de la famille des Donacidées sont des Mollusques marins qui vivent dans le voisinage des côtes sur les plages basses et sablonneuses, près du niveau des basses mers; ils s'enfoncent verticalement dans le sable et s'y creusent au moyen de leur pied une demeure à quelques centimètres au-dessous de la surface. Ils sont ordinairement très prolifiques et se multiplient avec une extrême abondance. Contrairement à l'opinion énoncée par M. Deshayes qui n'avait guère observé à l'état vivant

que les espèces de nos côtes, un assez grand nombre de ces Mollusques recherchent l'embouchure des fleuves et les estuaires, et vivent ainsi habituellement dans les eaux saumâtres.

Plusieurs des espèces de ce groupe sont comestibles et sont fort appréciées des habitants des côtes.

Inconnues dans les mers de l'extrême nord, très rares dans celles des régions boréales, les Donaces deviennent plus abondantes dans les mers des zones tempérées; le plus grand nombre des espèces connues appartient toutefois aux mers des régions tropicales.

Les mers de l'Europe, comme toutes celles des régions tempérées, sont peu riches en Donacidées; elles ne possèdent que les 5 espèces suivantes dont quelques-unes sont, il est vrai, partout très abondantes et présentent une aire de répartition fort étendue :

Serrula trunculus, L.
S. vittatus, Da Costa.
S. venustus, Poli.

S. semistriatus, Poli.
Capsella variegatus, Gmelin.

La première de ces espèces est connue dans la mer Baltique (Middendorf), sur les côtes de la Suède et de la Norvège, sur celles des îles Britanniques, en France sur toute l'étendue du littoral océanique, sur les côtes du Portugal (Mac'Andrew), au Sénégal (Jeffreys) et aux îles Canaries. — Dans la Méditerranée, le *D. trunculus* a été signalé sur les côtes de l'Espagne (Mac' Andrew), aux îles Baléares (Hidalgo), sur les côtes de la France (Petit de la Saussaye), en Corse (Payraudeau), dans le golfe de Gènes (Jeffreys), dans le golfe de Naples (Scacchi), sur les côtes de la Sicile (Philippi), dans le golfe de Tarente (Salis), sur les côtes de la Morée (Deshayes), de l'Égypte (Savigny), de la Tunisie (Mac' Andrew) et de l'Algérie (Weinkauff). Cette espèce a en outre été rencontrée dans la mer Adriatique sur les côtes de la Vénétie (Martens), de Cherso (Grube), dans le golfe de Zara (Sandri) et dans la mer Égée; elle est l'unique espèce du groupe qui soit connue dans la mer Noire (Middendorf).

Le *D. vittatus* s'étend dans l'Océan Atlantique des côtes de la Nor-

vége (Loven) et des îles Britanniques à celles du Maroc (Mac' Andrew), du Sénégal et aux îles Canaries (Mac' Andrew); elle est connue dans la mer Méditerranée, la mer Adriatique et la mer Égée.

L'aire de répartition du *D. variegatus* est un peu moins étendue que celle des deux espèces précédentes. Inconnue sur les côtes de la Scandinavie, elle a été signalée sur celles de l'Irlande et de la partie méridionale de l'Angleterre (Forbes et Hanley); elle se retrouve sur les côtes de la France (Petit) et par l'intermédiaire de celles du Portugal (Mac' Andrew), elle se propage jusqu'au sud de l'Afrique (Petit), pénètre dans la Méditerranée où elle est un peu moins abondante que dans l'Océan (Deshayes), dans la mer Adriatique (Sandri) et dans la mer Égée (E. Forbes).

Le *D. semistriatus* habite la Méditerranée, l'Atlantique et la Manche (Deshayes). Quant au *D. venustus*, il est connu sur les côtes de la Morée (Deshayes), dans la mer Adriatique et la Méditerranée; il n'a pas été signalé, que nous sachions, sur les côtes de l'Océan Atlantique.

Ainsi qu'on le voit, aucune espèce de Donacidées ne paraît exister dans les deux grandes régions maritimes que Ed. Forbes désigne sous les noms de RÉGION ARCTIQUE et de RÉGION BORÉALE; la RÉGION CELTIQUE elle-même ne possède que trois espèces de Donaces, que nous retrouvons dans la RÉGION LUSITANIENNE, mélangées avec deux autres espèces à répartition moins étendue. Toutes ces espèces sont d'ailleurs connues à l'état fossile.

La RÉGION AFRICAINE OCCIDENTALE possède les onze espèces suivantes :

<i>Serrula trunculus</i> , L.	<i>Capsella Owenii</i> , Gray.
<i>S. vittatus</i> , Da Costa.	<i>C. acutangulus</i> , Deshayes.
<i>S. pusillus</i> , Philippi.	<i>Iphigenia rostrata</i> , Römer.
<i>S. Cumingii</i> , Dunker.	<i>Chion denticulatus</i> , L.
<i>Heterodonax parvus</i> Dunker.	<i>C. elongatus</i> , Lam.
<i>Latona Deshayesii</i> , Dunker.	

Les deux premières de ces espèces sont des formes européennes dont l'aire de répartition a pour limite extrême dans cette direction les côtes du Sénégal et des îles africaines. La plupart des autres espèces paraissent

demeurer assez étroitement cantonnées; en effet, le *D. pusillus* n'est connu que sur les côtes du Sénégal (Philippi), l'*I. rostrata* sur celles de la Guinée supérieure (Lagos, Römer), les *D. parvus*, *Cumingii* et *Deshayesii* sur celles de la Guinée méridionale (Loanda, Dunker). Le *D. Owenii* habite les côtes du Gabon (Römer) et de la Guinée (Coll. du Mus.), le *D. acutangulus*, celles du Sénégal (Mus.) et du Gabon (Deshayes).

Le *D. denticulatus* est connu dans l'Atlantique africain sur les côtes du Sénégal (Adanson); le *D. elongatus* a été signalé sur les côtes du Sénégal, de la Guinée et du Cap de Bonne-Espérance (Römer). Ces deux espèces, que nous retrouverons soit dans la mer des Antilles, soit dans la région Indo-Pacifique, présentent une répartition des plus remarquables sur laquelle nous reviendrons dans quelques instants.

Nous n'avons d'ailleurs pas cru devoir inscrire dans cette liste des Donacidées habitant les côtes de l'Afrique occidentale, l'*Iphigenia levigata* de Chemnitz que M. Römer cite sur les côtes du Gabon, mais qui appartient en réalité à la faune de l'Océan Indien.

Huit espèces de Donaces ont été signalées dans la RÉGION AFRICAINE AUSTRALE :

<i>Chion elongatus</i> , Lam.		<i>S. semisulcatus</i> , Hanley.
<i>Heeuba scortum</i> , L.		<i>S. sordidus</i> , Reeve.
<i>Serrula serra</i> , Chemnitz.		<i>S. natalensis</i> , Krauss.
<i>S. madagascariensis</i> , Wood.		<i>S. wmulus</i> , Smith.

Nous avons déjà appelé l'attention sur la distribution géographique du *D. elongatus*. Les quatre espèces suivantes sont des espèces de la région Indo-Pacifique, qui se propagent à l'est jusque sur les côtes de l'Afrique. Le *D. scortum* est connu sur les côtes du Cap de Bonne-Espérance (Reeve), dans le golfe Persique (Woodward), sur la côte de Malabar et dans l'Archipel des Moluques (Amboine, Reeve). Le *D. Serra* habite les côtes du Cap de Bonne-Espérance (Römer) et de l'Afrique Australe (Baies de Mossel et d'Algoa, Römer), ainsi que celles de la partie occidentale de l'Australie (Menke). Le *D. semisulcatus* est connu sur les côtes de l'Afrique

australe (Hanley), sur celles des îles de Ceylan et de Sumatra (Coll. du Mus.). Enfin le *D. madagascariensis* habite Port-Natal, sur la côte est de l'Afrique australe (*D. exaratus*, Krauss) et les côtes de l'île de Madagascar (Wood). Le *D. sordidus* (Cap de Bonne-Espérance, Krauss; — Port-Élisabeth, von Martens), le *D. natalensis* (Natal, Krauss), le *D. amulus* (Nyassa District, Smith) occupent des aires beaucoup plus restreintes et paraissent propres aux côtes orientales de l'Afrique Australe.

La RÉGION INDO-PACIFIQUE, qui s'étend de l'Australie au Japon d'une part, et dans la direction opposée de la Mer-Rouge et des côtes de l'Afrique à l'île de Pâques, embrassant ainsi à peu près les trois quarts de la circonférence et près de 45 degrés de latitude, renferme les espèces suivantes :

<i>Iphigenia lævigata</i> , Chemnitz.	<i>Serrula serra</i> , Chemn.
<i>Latona Faba</i> , Chemn.	<i>S. affinis</i> , Desh.
<i>L. tinctus</i> , Gould.	<i>S. madagascariensis</i> , Wood.
<i>L. pallidus</i> , Gould.	<i>S. spinosus</i> , Chemn.
<i>L. Lessoni</i> , Desh.	<i>S. semisulcatus</i> , Hanley.
<i>L. bicolor</i> , Gmel. n.	<i>S. incarnatus</i> , Chemn.
<i>L. abbreviatus</i> , Lamk.	<i>S. Powisianus</i> , Recluz.
<i>L. veneriformis</i> , Lamk.	<i>S. erythræensis</i> , V. Bertin.
<i>L. cuneatus</i> , L.	<i>S. Dussumieri</i> , V. Bertin.
<i>L. australis</i> , Lamk.	<i>S. Dysoni</i> , Desh.
<i>L. purpurascens</i> , Gmel.	<i>S. æneus</i> , Mörch.
<i>L. ticaonicus</i> , Hanley.	<i>S. saïgonensis</i> , Cros et Fisch.
<i>L. granosus</i> , Römer (non Lamk).	<i>S. Souverbianus</i> , Montr.
<i>L. crocatus</i> , Gould.	<i>S. vellicatus</i> , Reeve.
<i>Heccuba scortum</i> , L.	<i>Machærodonax Dohrnii</i> , Jickel.
<i>H. acutocarinatus</i> , Sower.	<i>Heterodonax seychellarum</i> , V. Bertin.
<i>Chion rugosus</i> , L.	

Woodward cite en outre le *Machærodonax scalpellum* de Gray, comme habitant le golfe Persique. L'espèce que l'auteur anglais désigne sous ce nom est très probablement une espèce différente que M. Jickel a postérieurement décrite sous le nom de *D. Dohrnii*.

Les différentes espèces qui constituent cette faune sont d'ailleurs loin d'avoir la même répartition. Certains de ces Mollusques ne sont connus

que dans quelques stations, tandis que d'autres ont été rencontrés dans toute l'étendue de la région. Parmi les espèces dont l'aire de répartition paraît peu étendue, nous pouvons citer les *D. erythraeensis* et *seychellarum*, l'*Iphigenia levigata* et le *D. aeneus* qui sont propres à la côte de Coromandel, le *D. Dussumieri* à celle de Malabar, le *D. pallidus* qui habite le détroit de Malacca (Singapore, Gould), le *D. acutocarinatus*, le golfe de Siam Sowerby), le *D. Souverbianus* les côtes de la Nouvelle-Calédonie (Jenguen, Montrouzier), le *D. Lessoni*, les îles Moluques (Bouron, Deshayes), le *D. abbreviatus* et le *D. ticaonicus*, les Philippines, le *D. purpurascens* qui est connu sur les côtes de l'île de Sumatra (Coll. du Mus.) et aux îles Moluques (Dunker), le *D. spinosus* qui a été signalé à Ceylan (Reeve) et sur la côte de Coromandel (Tranquebar) (Römer), enfin le *D. affinis* qui habite la mer Rouge (Römer) et les côtes de Madagascar (Diégo-Suarez, coll. du Mus.), etc.

Parmi les espèces cosmopolites, nous pouvons mentionner, indépendamment des *D. scortum*, *serra*, *semisulcatus*, etc., précédemment signalées les espèces suivantes :

Latona Faba :

Maurice (Liénard); — Mascate (Mus.); — Côte de Malabar (Römer.); — Java (Römer); — Moluques (Mus.); — Philippines (Reeve); — Nouvelle-Guinée (Sorong, Tapp. Canefri; Port-Dorey, Mus.); — Nouvelle-Calédonie (Marie); — Mers de la Chine (île Hong-Kong) (Mus.); — Côtes orientales de l'Australie (Port-Jackson, Augas); — Îles Fidji (Mus.);

L. tinctus :

Bornéo (Sowerby); — Philippines (Reeve); — Nouvelle-Calédonie (Mus.); — Îles Fidji (Gould); — Archipel Wallis (Mus.);

L. bicolor :

Zanzibar (Lischke); — Baie de Manille (Lischke); — Négros, Philippines (Reeve); — Japon (Nangasaki, Lischke; Yokohama, von Martens);

L. veneriformis :

Mer Rouge (Mus.); — Île Socotra (Mus.); — Îles Seychelles (Mus.); — Zanzibar (Mus.); — Diégo-Suarez (Mus.); — Sainte-Marie (Mus.);

L. cuneatus :

Seychelles (Mus.); — Amirantes (Mus.); Madagascar (Mus.); — Ceylan (Sowerby); — Côte de Coromandel (Pondichéry, Mus.); — Amboine, Moluques (Frauenfeld); — Nouvelle-Calédonie (Mus.);

L. australis :

Ile Praslin (Mus.); — Amirantes (Mus.); — Ile Maurice (Liénard); — Ceylan (Mus.); — Ile Négros, Philippines (Reeve); — Port-Dorey, Nouvelle-Guinée (Quoy et Gaimard); — Port-du-Roi-Georges, Australie (Lamarck); — Timor (Lamarck); — Japon (Mus.);

Chion rugosus :

Iles Seychelles (Mus.); — Port-du-Roi-Georges, Australie (Mus.);

Serrula Dysoni :

Océan Indien (Deshayes); — Côte de Malabar (Bombay, Mus.); — Golfe de Siam (Sowerby); — Japon (Nangasaki, Lischke); — Baie de Yédo (Lischke); — Yokohama (von Martens).

Nous connaissons dans la RÉGION AUSTRALO-ZÉLANDAISE onze espèces de Donacidées. Cinq de ces espèces, *L. Faba*, *L. australis*, *C. denticulatus*, *C. rugosus*, *S. Serra* ont déjà été signalées dans la région Indo-Pacifique; les six autres sont propres à la faune de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande :

Latona splendens, Dkr :

Australie (Römer);

L. deltoïdes, Lamk :

Ile aux Kanguroos (Lamarck); — Ile aux Animaux (Lamarck); — Brisbane (Reeve); — Swan River, Moreton Bay, Nouvelle-Galles du Sud (Angas); — Sydney (Mus.);

L. Columbella, Lamk :

Port-du-Roi-Georges (Lamarck); — Swan River, Nouvelle-Galles du Sud (Reeve); — Nouvelle-Zélande (Coll. de l'École des Mines);

L. lineolatus, Valenc :

Côtes occidentales de l'Australie (Menke);

Serrula nitidus, Deshayes :

Moreton Bay (Reeve); — Port-Jackson (Angas)

S. striatellus, Deshayes :

Côtes de l'Australie (Deshayes).

4 espèces seulement nous sont connues dans la RÉGION JAPONAISE ; ce sont les *D. bicolor*, Gmelin, *D. australis*, Lamk, *D. Dysoni*, Deshayes et *D. proximus*, nob.

Nous ne connaissons aucune espèce de Donacidées, dans la RÉGION ALÉOUTIENNE. La RÉGION CALIFORNIENNE est au contraire assez riche en Mollusques de ce groupe et nous a fourni les 10 espèces suivantes :

Heterodonax nuculoïdes, Reeve :

Bodegas (Hinds) ;

Hecuba rostrata, C.-B. Adams :

Santa-Barbara (Römer) ; — La Paz (Rich) ; — Mazatlan (Römer) ; — Acapulco (Jewett) ; — Panama (Carpenter) ;

Serrula lævigatus, Deshayes :

Santa-Barbara (Römer) ; — San-Diégo (Römer) ;

S. Conradi, Deshayes :

Cap San-Lucas (Carpenter) ;

S. californicus, Conrad :

Monterey (Rich) ; — Santa-Barbara Nuttall) ; — San-Diégo (Jewett) ; — San-Pedro (Jewett) ;

S. Navicula, Hanley :

San-Diégo (Cooper) ; — San-Pedro (Cooper) ; — Cap San-Lucas (Carpenter) ; — La Paz (Rich) ; — Mazatlan (Römer) ; — Panama (C.-B. Adams) ; — Acapulco (Deshayes) ;

S. gracilis, Hanley :

Californie inférieure (Carpenter) ; — golfe de Guayaquil (Römer) ; — Chiriqui (Römer) ; — Panama (C.-B. Adams) ; — îles Sandwich (Mus.) ;

S. cœlatus, Carpenter :

Cap San-Lucas (Carpenter) ; — Mazatlan (Carpenter) ;

S. flexuosus, Gould :

Santa-Barbara (Gould) ; — Californie inférieure (Carpenter) ; — San-Juan (Stearns) ; — Mazatlan (Römer) ;

S. bellus, Deshayes :

Californie inférieure (Carpenter) ; — Acapulco (Deshayes).

La RÉGION PANAMIQUE nous a fourni 22 espèces parmi lesquelles cinq, *D. rostratus*, *D. navicula*, *D. cavatus*, *D. flexuosus*, *D. tellus*, ont déjà été signalées dans la région précédente; 3 autres, *Iphigenia altior*, *Hecuba asper* et *Serrula obesus* se retrouvent dans la région Péruvienne. Les 14 autres espèces peuvent être considérées comme étant propres au golfe de Californie et aux côtes de l'Amérique centrale :

Iphigenia ambigua, V. Bertin :

Amérique centrale (coll. du Mus.);

Chion assimilis, Hanley :

Mazatlan (Carpenter); — Panama (Reeve); — Santa-Elena de Colombie (Reeve);

C. Reevi, V. Bertin :

San-Blas (Mus.); — Santa-Elena de Colombie (Mus.);

C. Sowerbyi, V. Bertin :

Panama (Sowerby);

Heterodonax ovalinus, Deshayes :

Amérique centrale (Deshayes, Carpenter, Römer, etc.);

Hecuba dentifer, Hanley :

San-Blas (Mus.); — Panama (Römer); — Realejos (Römer);

H. carinatus, Hanley :

San-Blas (Römer); — Mazatlan (Römer); — Tumaco (Römer); — Acapulco (Jewett, Newberry); — Guatemala (Mus.);

Machærodonax transversus, Sowerby :

Acapulco (Newberry); — Mazatlan (Carpenter);

M. scalpellum, Gray :

Golfe de Californie (Gray);

Serrula punctatostriatus, Hanley :

La Paz (Rich); — Mazatlan (Reeve); — îles Sandwich (Mus.);

S. contusus, Reeve :

Golfe de Californie (Reeve); — Mazatlan (Reeve);

S. culter, Hanley :

Mazatlan (Hanley); — Acapulco (Hanley); — Guatemala (Mus.);

S. granifer, Deshayes :

Amérique centrale (Römer); — Colombie (Tryon);

S. Carpenteri, H. et A. Adams :

Golfe de Californie (Carpenter).

Nous connaissons dans la RÉGION PÉRUVIENNE les six espèces suivantes :

Iphigenia altior, Sowerby :

La Paz (Rich); — Punta. Santa-Elena (Jay); — Mazatlan (Römer); — Panama (Jewett, C.-B. Adams); — Golfe de Nicoyia (Römer); — Tumbes, Pérou (Cuming); — Guatemala (Mus.);

Hecuba asper, Hanley :

Amérique centrale (Hanley); — Golfe de Nicoyia (Römer); — Punto-Arenas (Römer); — Tumbes, Pérou (Hanley);

Serrula obesus, d'Orbigny :

Realejos (Reeve); — Payta (Deshayes);

S. radiatus, Valenciennes :

Arica, Pérou (d'Orbigny);

S. paytensis, d'Orbigny :

Payta, Pérou (d'Orbigny);

S. peruvianus, Deshayes :

Côtes du Pérou (Deshayes).

Aucune espèce de Donacidées ne nous est connue dans la RÉGION MAGELLANIQUE ni dans la RÉGION PATAGONIENNE; nous ne voyons reparaître les Mollusques de ce groupe que sur les côtes du Brésil (Sainte-Catherine, Dunker).

La RÉGION CARAÏBÉENNE possède les 15 espèces suivantes :

Iphigenia brasiliensis, Lamarck :

Côtes du Brésil (Rio-Janeiro), Lamarck; — Sainte-Catherine (Dunker); — Cayenne (Mus.); — Antilles (Dunker);

Heterodonax himaculatus, L. :

Antilles.

Chion denticulatus, L. .

Antilles (Guadeloupe, Porto-Rico, Jamaïque, Sainte-Lucie, Marie-Galante), Römer; — La Trinité, Saint-Dominique (Mus.); — Sainte-Marthe (Mus.); — Cayenne (Mus.); — Côtes du Brésil (Bahia, Römer); — Sénégal (Römer);

Ch. rugosus, L. :

Antilles (Römer); — Côtes du Brésil (Römer); — Côtes du Sénégal (Römer); — Côtes de la Guinée méridionale et du Cap de Bonne-Espérance (Dunker);

C. Hanleyanus, Philippi :

Côtes du Brésil (Rio-de-Janeiro), Reeve; — Sainte-Catherine (Dunker);

C. ourtus, Sowerby :

Caracas (Sowerby);

Serrula pulchellus, Hanley :

Antilles (Hanley);

S. striatus, L. :

Antilles (Linné); — Sainte-Marthe (Mus.);

S. parvulus, Philippi :

Côtes de la Floride (Philippi);

S. protractus, Conrad :

Côtes de la Floride (Conrad);

S. cayennensis, Lamarck :

Côtes de la Guyane (Cayenne, Lamarck); — Brésil (Römer);

S. variabilis, Say :

Vera-Cruz (Mus.); — Louisiane (Mus.); — Floride (Say); — Caroline du Sud (Say); — Géorgie (Say);

S. Römeri, Philippi;*S. texasianus*, Philippi;*S. tumidus*, Philippi.

Ces trois dernières espèces habitent les côtes du Texas (Galveston, Philippi).

Enfin, 2 espèces seulement sont connues dans la RÉGION TRANSATLANTIQUE; le *S. variabilis* et le *S. fossor* Say, qui a été signalé sur les côtes des états de New-Jersey (Reeve), de Maryland (Reeve) et de New-York (Römer). C'est probablement aussi à cette région qu'appartient le *S. angus-*

tatus de Sowerby que cet auteur indique comme étant originaire des côtes des États-Unis.

La distribution des Donacidées dans les différentes régions maritimes se trouve résumée dans le tableau suivant.

RÉGIONS MARITIMES	GENRE DONAX							TOTAL	Genre Iphigenia	TOTAL
	S. G. Hecuba	S. G. Chiron	S. G. Serrula	S. G. Marchog- rodonax.	S. G. Capsella	S. G. Latona	S. G. Hetero- donax			
Arctique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Boréale	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Celtique	»	»	2	»	1	»	»	3	»	3
Lusitanienne	»	»	4	»	1	»	»	5	»	5
Africaine occidentale	»	2	4	»	2	1	1	10	1	11
Africaine australe	1	1	6	»	»	»	»	8	»	8
Indo-Pacifique	2	1	14	1	»	13	1	32	1	33
Australo-Zélandaise	»	2	3	»	»	6	»	11	»	11
Japonaise	»	»	2	»	»	2	»	4	»	4
Aléoutienne	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Californienne	1	»	8	»	»	»	1	10	»	10
Panamique	3	3	11	2	»	»	1	20	2	22
Péruvienne	1	»	4	»	»	»	»	5	1	6
Magellanique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Patagonique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Caribéenne	»	4	9	»	»	»	1	14	1	15
Transatlantique	»	»	3	»	»	»	»	3	»	3

La distribution géographique de quelques-unes des espèces de la famille des Donacidées présente quelques particularités sur lesquelles il ne sera pas inutile d'insister.

On a sans aucun doute remarqué qu'aucune des espèces de Donacidées connues dans les mers d'Europe ne se retrouve au delà de l'Atlantique sur les côtes américaines. Ce fait est facile à expliquer. Les Donaces n'abandonnent pas les mers des régions tempérées; on sait que les espèces de Mollusques communes aux côtes européennes et américaines de l'Océan Atlantique, sont presque toutes des espèces des régions très froides, dont la dissémination est favorisée par les courants polaires.

Plusieurs des Donaces européennes possèdent une aire de répartition fort étendue. Tel est en particulier le *D. trunculus* qui s'étend sur les côtes océaniques de la mer Baltique au Sénégal, pénètre dans la Méditerranée et jusque dans la mer Noire. — Quelques auteurs, Philippi et plus récemment M. Issel (*Malac. Mar. Rosso*) l'ont même signalé dans la mer Rouge (golfe de l'Akabah). L'exactitude de ce fait a toutefois été contestée par divers conchyliologistes, et en particulier par M. Deshayes, ainsi que par notre savant collègue M. le docteur P. Fischer qui pense qu'aucune coquille n'est commune à la Méditerranée et à la mer Rouge.

On sait que pendant longtemps on a admis que la faune malacologique de la Méditerranée et celle de la mer Rouge offraient de très grandes analogies. D'après Philippi, parmi les 408 espèces de Mollusques testacés recueillis sur les rives de la mer Rouge par Ehrenberg et Hemprich, 74, soit 20 0/0, étaient des espèces méditerranéennes. Les recherches plus récentes, loin de confirmer ces résultats, tendent au contraire à établir que pour tous les groupes d'animaux, la faune de la Méditerranée est différente de celle de la mer Rouge. M. Issel lui-même ne mentionne plus l'existence dans la mer Rouge que de 3 espèces de Mollusques méditerranéens. Pour ce qui concerne les Stellérides, d'après M. le professeur Perrier, si l'on néglige 2 espèces dont la détermination est douteuse, il n'est aucune espèce commune aux deux mers.

Un assez grand nombre des Donaces de la Région Indo-Pacifique s'étendent de la mer Rouge et des côtes de l'Afrique jusqu'à celles de l'Australie, aux îles Sandwich et au Japon. — Ce n'est du reste pas là un fait spécial aux Donacidées. Dans les grands bassins océaniques, la répartition géographique de la plupart des espèces est probablement plus étendue qu'on ne le pense généralement. Ce n'est que par suite de l'insuffisance de nos connaissances, qu'un assez grand nombre d'espèces peuvent être considérées comme endémiques. Tel est du moins le fait qui paraît ressortir de l'examen que nous avons fait des collections du Muséum d'histoire naturelle et de l'École des Mines. Dans ces collections, et particuliè-

rement dans celle du Muséum qui, indépendamment des envois de ses correspondants ordinaires, a reçu la plupart des objets recueillis dans les voyages d'exploration scientifiques entrepris sous le patronage du gouvernement français, beaucoup d'espèces considérées comme purement locales, sont représentées par de nombreux individus originaires des localités, parfois fort éloignées les unes des autres.

Nous sommes d'ailleurs persuadé que les mêmes particularités seront offertes par les espèces qui, dans les autres groupes d'animaux marins, sont considérés comme ayant des habitudes sédentaires. C'est ce qui a lieu en particulier pour les Stellérides. Dans son *ÉTUDE SUR LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ASTÉRIDES*, M. le professeur Edmond Perrier cite, en effet, les exemples suivants, qui sont assurément aussi remarquables que ceux que nous venons d'indiquer nous-même :

Echinaster fallax :

Mer-Rouge ; — Zanzibar ; — Timor ; — Philippines ; — Querimba ; — Nouvelle-Zélande.

Linckia miliaris :

Mer-Rouge ; — Mozambique ; — Zanzibar ; — Maurice ; — Célèbes ; — Moluques ; — Philippines ; — côtes septentrionales de l'Australie ; — Nouvelle-Calédonie.

Linckia multiflora :

Mer-Rouge ; — Maurice ; — Célèbes ; — Moluques ; — Nouvelle-Calédonie ; — îles Sandwich.

Archaster typicus :

Japon ; — Moluques ; — Flores ; — Timor ; — Australie ; — Nouvelle-Calédonie ; — îles Tonga.

Astropecten polyacanthus :

Mer-Rouge ; — Ceylan ; — Australie ; — Nouvelle-Zélande ; — Japon.

Gymnasteria carinifera :

Mer-Rouge ; — île Maurice ; — Amboine ; — Nouvelle-Calédonie ; — îles Fidji ; — îles Sandwich ; — Panama.

Ce dernier fait est particulièrement intéressant ; il nous amène, d'ailleurs, à revendiquer un fait qui a déjà appelé notre attention. D'après certains auteurs, il n'existerait aucune espèce de mollusque commune aux îles du

Pacifique et à la côte occidentale de l'Amérique. En publiant notre REVISION DES GARIDÉES, nous avons formulé à ce sujet d'expresses réserves, que l'étude de la répartition géographique des Donacidées ne peut que nous engager à maintenir. Deux espèces de ce groupe nous sont en effet connues aux îles Sandwich et sur les côtes de l'Amérique centrale (Panama).

Aucune des espèces de Donacidées de la côte occidentale de l'Amérique n'a été signalée sur la côte américaine opposée dans l'Océan Atlantique ou la mer des Antilles. Nous avons déjà eu l'occasion de faire une remarque analogue en ce qui concerne les Mollusques appartenant à la famille des Garidées et à celle des Tellinidées.

Deux espèces de Donaces de la mer des Antilles et des côtes du Brésil, le *D. denticulatus* et le *D. rugosus*, se retrouvent sur les côtes de l'Afrique occidentale. Le *D. denticulatus* est, en effet, connu sur les côtes du Sénégal (Adanson), le *D. rugosus* sur celles du Sénégal (Römer), de la Guinée (Dunker) et du cap de Bonne-Espérance (Römer). Ce fait et les cas analogues que nous avons cités ailleurs s'expliquent par l'influence des courants marins.

Si nous passons maintenant à l'étude de la répartition géographique des genres et des sous-genres de la famille des Donacidées, nous constatons les faits suivants :

La patrie de quatre des espèces de genre *IPHIGENIA* est inconnue. L'une des cinq autres espèces habite la mer des Antilles et les côtes du Brésil, une seconde, les côtes occidentales de l'Afrique, une troisième, l'Océan Indien, sur la côte de Tranquebar, enfin les deux autres, l'Océan Pacifique, sur les côtes occidentales de l'Amérique et de la Californie.

Les trois espèces du sous-genre *CAPSELLA* habitent l'Océan Atlantique. Deux d'entre elles sont propres aux côtes de l'Afrique (Sénégal, Gabon, Guinée), la troisième habite les mers européennes.

Deux des espèces du sous-genre *MACHLERODONAX* sont propres à la région panamique; une autre espèce habite la mer Rouge et la partie occidentale de l'Océan Indien; la patrie d'une quatrième espèce est inconnue.

Deux espèces du sous-genre *HETERODONAX* habitent les côtes de la Californie et de l'Amérique centrale; une autre espèce est connue sur les côtes de la Guinée méridionale.

Si l'on en excepte le *D. Deshayesii*, qui habite les côtes de la Guinée méridionale, toutes les espèces du sous-genre *LATONA* sont propres aux parties les plus chaudes de la région Indo-Pacifique. Quelques espèces seulement se propagent, au nord, jusqu'à l'archipel du Japon; au sud, jusque sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Trois espèces du sous-genre *CINOX* habitent l'océan Pacifique, sur les côtes de l'Amérique centrale. Les cinq autres appartiennent à la mer des Antilles et aux côtes du Brésil; deux de ces dernières se retrouvent, en outre, sur les côtes occidentales de l'Afrique.

Le sous-genre *SERRULA*, beaucoup plus riche en espèces que les précédents, est, pour ainsi dire, le seul qui soit représenté dans les mers des régions tempérées; c'est à ce groupe qu'appartiennent toutes les Donacidées européennes, à l'exception du *D. variegatus*. La mer des Antilles et le golfe du Mexique, d'une part, les côtes occidentales de l'Amérique centrale d'une autre, paraissent constituer deux grands centres pour les espèces de ce groupe. La moitié des espèces dont la patrie est connue habitent la première de ces régions; la seconde en possède un peu plus du tiers.

FAMILLE DES DONACIDÉES (Deshayes).

Caractères. — Coquille transverse, régulière, équivalve, inéquilatérale, généralement triangulaire, cunéiforme, close ou baillante, à bords lisses ou dentelés. — Ligament externe mince et très court. — Charnière étroite, présentant sur chaque valve une ou deux dents cardinales, et parfois une ou deux dents latérales. — Impressions musculaires écartées. Sinus palléal court, ovale, ordinairement horizontal et en partie confondu avec l'impression palléale.

Observation. — Lamarck, à qui revient l'honneur d'avoir, le premier, cherché à distribuer les Mollusques en familles, donna, à la fin de l'introduction dont il fit procéder sa *Philosophie zoologique*, une classification méthodique de ces animaux dans laquelle on remarque une famille des COQUES, où se trouvent réunis les genres Vénéricarde, Lucine, Vénus, Cyclade, Cythérée, Galathée, Donace, Capse et Telline.

Lamarck ne tarda pas à reconnaître que les genres ainsi rapprochés ne constituaient pas une famille naturelle, et en 1812 il établit, aux dépens de la famille des Conques, deux familles distinctes : celle des COQUES FLUVIATILES, dans laquelle il comprit les genres Cyclade et Galathée, et celle des COQUES MARINES, pour les genres Vénéricarde, Lucine, Vénus, Cythérée, Cyprine, Donacille, Donace, Capse et Telline.

En 1815, dans l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres*, il restreignit encore l'étendue de la famille des Conques marines, qu'il réduisit aux seuls genres Cyprine, Cythérée, Vénus et Vénéricarde; il créa en même temps une famille des NYMPHACÉES TELLINAIRES, dans laquelle il introduisit les genres Telline, Lucine, Capse et Donace, extraits de la famille des Conques, ainsi que les genres Tellinide et Corbeille, nouvellement formés aux dépens des Tellines et des Vénus.

Ainsi qu'on le sait, pour distribuer les Mollusques conchifères en familles naturelles, Lamarck n'a guère utilisé que les caractères fournis par la coquille.

En tenant compte des particularités que les animaux Mollusques présentent dans leur organisation, les auteurs plus récents sont parvenus à modifier, de la manière la plus heureuse, plusieurs des groupes établis par Lamarck. C'est, en particulier, ce qu'a fait M. Deshayes, en ce qui concerne la famille des Donacidées.

Si, dans la *Description des coquilles fossiles des environs de Paris*, ouvrage dont la publication remonte à 1824, nous trouvons une famille des Nymphacées Tellinaires identique à celle de Lamarck, il n'en est plus de même dans le second volume de l'*Encyclopédie méthodique*. Nous voyons, en effet, que M. Deshayes a transporté le genre Crassine dans la

famille des Conques et qu'il a établi, aux dépens de la famille des Nymphacées Tellinaires ainsi réduite, deux familles distinctes: celle des TELLINIDES, qui renferme les genres Sanguinaire, Psammobie, Telline et Donace, et celle des LUCINES, qui comprend les genres Corbeille, Lucine et Onguline.

Dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie*, publication dont le premier volume seul a paru, le même auteur admet encore une famille des TELLINIDÉES, dans laquelle figurent les genres Psammobie, Telline, Donace, ainsi que le genre Fragilie, récemment créé pour l'une des espèces de Tellines de Linné, la *T. fragilis*. Cette famille correspondait assez exactement à celle que Fleming avait établie en 1824, sous le nom de DONACIDÉES.

Enfin, dans le *Traité élémentaire de Conchyliologie* qu'il a également laissé inachevé, M. Deshayes, prenant en considération la structure anatomique des organes respiratoires, établit, aux dépens de la famille des Tellinidées, trois familles distinctes. Les genres Psammobie, Lamk; Sanguinaire, Lamk et Capse, Lamk, constituèrent dès lors la famille des Psammobidées, tandis que le genre Donace devient le type d'une nouvelle famille pour laquelle M. Deshayes reprend le nom proposé par Fleming. C'est à cette famille, restreinte au genre Donace et au genre Iphigénie, formé aux dépens du précédent par Schumacher, que s'applique la caractéristique que nous avons donnée plus haut.

I. — G. DONAX. L.

1758. — Linné, syst. nat., X, p...

1767. — *id.* *id.* XII, p. 1126, n° 308.

Caractères. — Coquille épaisse, close ou légèrement baillante, transversale, triangulaire, cunéiforme, équivalve, généralement inéquilatérale, à bords lisses ou finement dentelés, à côté antérieur arrondi, à côté postérieur ordinairement court et tronqué. — Charnière composée sur chaque valve d'une ou deux dents cardinales, parfois accompagnées d'une ou de deux dents latérales. — Crochets petits, opposés et rapprochés; ligament mince, très court, porté sur des nymphes assez épaisses et peu saillantes. — Impressions musculaires écartées: l'antérieure allongée, oblique; la

postérieure arrondie; sinus palléal profond, horizontal, confondu sur une partie de son étendue avec l'impression palléale.

Observation. — Le genre *Donax* que Linné créa lorsqu'il publia la X^e édition du *Systema naturæ*, correspond exactement à celui qu'Adanson avait, dès 1757, très nettement caractérisé dans son *Voyage au Sénégal*, sous le nom de *Tellina*. Le genre *Tellina* d'Adanson est donc antérieur au genre *Donax* de Linné et, en vertu de la loi de priorité, devrait lui être substitué. Nous avons indiqué ailleurs les raisons qui nous ont retenu lorsqu'il s'est agi d'opérer un pareil changement et nous ont déterminé à conserver le genre linnéen et, par suite, à rejeter celui du naturaliste français.

Si l'on en excepte le *Donax Irus*, qui est devenu le type du genre Vénérupe de Lamarck, le *D. scripta* et le *D. muricata*, toutes les espèces que Linné réunissait sous le nom de Donaces présentaient les mêmes caractères et formaient un genre très naturel. Les successeurs de Linné introduisirent plus tard, parmi les Donaces, quelques espèces qui détruisirent l'homogénéité de ce groupe et qui nécessitèrent par suite la création de plusieurs genres nouveaux.

C'est ainsi que Chemnitz a décrit, sous le nom de *D. laevigata*, une coquille qui, tout en présentant la plupart des caractères des Donaces, se distingue, néanmoins, assez nettement par sa forme renflée et surtout par la composition de sa charnière, qui est dépourvue de dents latérales. Quelques années plus tard, Bruguière fit représenter dans les planches de l'*Encyclopédie méthodique*, à côté des *Donaces* de Linné, une coquille qui présente les mêmes caractères que le *D. laevigata* de Chemnitz. C'est cette espèce que Lamarck décrivit, en 1818, sous le nom de *Capsa brasiliensis*.

Bien que l'établissement de la nouvelle coupe générique proposée par Lamarck fut parfaitement légitime, le genre *Capsa* doit néanmoins disparaître de la méthode : il fait double emploi avec le genre *Iphigenia*, créé en 1817 par Schumacher pour recevoir le *D. laevigatus* de Chemnitz

Nous voyons, en outre, réunies aux Donaces, dans les planches de

l'*Encyclopédie* deux espèces que Linné rangeait : l'une (*D. scripta*) parmi les Donaces, l'autre parmi les Vénus (*V. Meroë*). Ces espèces, que Lamarck conserva dans le genre Donace, deviennent pour Schumacher les types du genre *Meroë* que l'on s'accorde généralement aujourd'hui à éloigner des Donaces et à rattacher à la famille des Conques.

Quant aux genres *Hecuba* et *Latona*, du même auteur, nous les considérerons avec presque tous les conchyliologistes, comme de simples sous-genres que nous ferons rentrer dans le genre *Donax* proprement dit.

Malgré ces démembrements successifs, le genre Donace renferme encore un assez grand nombre d'espèces dont la plupart ont été décrites pendant ces vingt dernières années. Parmi les 10 Donaces de Linné, 7 seulement continuent à faire partie du genre actuel, qui ne comprend également que 10 espèces figurées par Chemnitz (1782). En 1818, Lamarck décrivait dans l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres* 27 Donaces parmi lesquelles, il est vrai, une dizaine doivent être éliminées, soit parce qu'elles appartiennent à d'autres genres, soit parce qu'elles rentrent dans la synonymie d'autres espèces. En 1854, M. Reeve en figurait 68 espèces; en 1869, M. Römer, l'auteur de la plus récente monographie du genre, représentait un nombre à peu près égal d'espèces et en mentionnait, en outre, un assez grand nombre d'autres; enfin, nous énumérons nous-même, plus loin, environ 130 espèces, dont une dizaine environ sont inédites.

S.-G. HECUBA, Schumacher.

1. — DONAX SCORTUM, L., sp.

1758. — *Venus Scortum*. — Linné, Syst. Nat. X, p. 686, n° 103.

1769. — *Donax Scortum*, — Linné, Syst. XII, p. 1126, n° 102.

1797. — *Donax*. — Ency. Méth., tab. 260, fig. 2.

1866. — *D. Scortum*. — Sowerby, in Thes. Conch. III, p. 305, sp. 1; fig. 1-3.

1869. — *D. (Hecuba) Scortum*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 6, n° 1; tab. 1, fig. 1-6.

1767. — *Jun. D. pubescens*. — Linné, syst. nat. XII, p. 1127, n° 103.

1869. — *D. (Hecuba) pubescens*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 9, n° 2; tab. 1, fig. 8.

Cette espèce est représentée au Muséum par plusieurs individus de provenance inconnue; elle habite l'océan Indien (Cap de Bonne-Espérance et côte de Malabar, d'après Reeve; — îles Moluques, Amboine, d'après Römer).

2. — DONAX DENTIFER, Hanley.

1828. — *Donax dentifer*. — Hanley, in Wood, Ind. Test. Suppl., tab. 14, fig. 20.
 1843. — — *dentifer*. — Hanley in Proc. Zool. Soc. Lond., p. 6.
 1854. — — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 1, fig. 2.
 1866. — — *id.* — Sowerby, in Thes. Conch. III, p. 307; sp. 17, fig. 23.
 1869. — *D. (Hecuba) dentifer*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 12, n° 5, tab. 3, fig. 11-15.

Le *D. dentifer* habite l'océan Pacifique, sur les côtes de l'Amérique méridionale (Realejos, d'après Römer; — Panama, d'après Reeve et Römer). Cette espèce est représentée au Muséum par plusieurs individus, parmi lesquels un est indiqué comme étant originaire de San-Blas, sur les côtes de la Californie.

3. — DONAX CARINATUS, Hanley.

1828. — *Donax carinatus*. — Hanley, in Wood, Ind. Test. Suppl., tab. 14, fig. 18.
 1843. — — *id.* — Hanley, in Proc. Zool. Soc. Lond., p. 5.
 1865. — — *id.* — Sowerby, in Thes. Conch. III, p. 305, sp. 2, tab. 280, fig. 4, 5.
D. culminatus. — Carpenter, Cat. Reigen, p. 43, n° 7.

Cette espèce habite l'océan Pacifique, sur les côtes de la Californie et de l'Amérique centrale (San-Blas, d'après Reeve et Römer; — Tumaco et Mazatlan, d'après Römer; Acapulco, d'après Jewett et Newberry). Elle est représentée dans la collection du Muséum par plusieurs individus originaires de San-Blas (Gaudichaud, 1839); d'Acapulco (Nébox, 1839), et des côtes de Guatemala (M. Bocourt, 1875).

4. — DONAX ASPER, Hanley.

1845. — *Donax asper*. — Hanley, in Proc. Zool. Soc., p. 14.

1851. — *Donax asper*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 2, fig. 12.
 1866. — *id.* — Sowerby, in Thes. Conch. III, p. 307, sp. 16, fig. 21.
 1869. — *D. (Hecuba) asper*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 14, n° 6; tab. 3, fig. 7-10.

Cette espèce habite l'océan Pacifique, sur les côtes de l'Amérique centrale et méridionale (Tumbez. Pérou, d'après Hanley; Puntarenas, golfe de Nicoyia, d'après Römer).

5. — DONAX ROSTRATUS, C.-A. Adams.

1852. — *Donax rostratus*. — C. B. Adams, Panama Shells, p. 278 et 321; n° 457.
D. carinatus. — Carpenter, Cat. Reigen, p. 43, n° 7.
 1869. — *D. (Hecuba) carinatus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 11, n° 4; tab. 3, fig. 1-3.

Cette espèce habite les côtes de la Californie et de l'Amérique centrale (Panama, d'après Carpenter; — Acapulco, d'après Jewett; — La Paz, d'après Rich; — Mazathlan et Santa-Barbara, d'après Römer).

6. — DONAX ACUTOCARINATUS, Sowerby.

1866. — *Donax acutocarinatus* — Sowerby, in Thes. Conch. III, p. 305, sp. 3; tab. 280, fig. 6, 7.

Cette espèce habite le golfe de Siam; elle n'est pas représentée au Muséum de Paris.

S.-G. CHION, Scopoli.

7. — DONAX DENTICULATUS, L.

1757. — *Le Nusar*. — Adanson, Voy. au Sénégal, p. 238, tab. 18, fig. 3.
 1758. — *Donax denticulatus*. — Linné, Syst. Nat. X, p. 683, n° 86.
 1797. — *D. punctatus*. — Chemn. Conch. VI, p. 262; tab. 26, fig. 256, 257.
 1782. — *D.* — Ency. Méth., tab. 262, fig. 7, a-c.
 1804. — *D. crenulatus*. — Donovan, Brit. Shells, I, tab. 24.
 1818. — *D. denticulatus*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 550, n° 20.
 1818. — *D. rugosus*, var (3). — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 549.
 1854. — *D. denticulatus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 7, fig. 48, -.

1866. — *D. denticulatus*. — Sowerby, in Thes. Conch. III, p. 308, sp. 24; fig. 33-36.
 1869. — *D. (Chion) denticulatus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 21, n° 11; tab. 2, fig. 4, 5; tab. 5, fig. 1-7.
 1818. — *D. cayennensis*. — Lam.; Anim. S. Vert., V, p. 550, n° 18.
 1841. — *id.* — Delessert, Rec. de Coq., tab. 6, fig. 13.

Nous rejetons dans la synonymie du *D. denticulatus* le *D. Cayennensis* de Lamarek, dont les types ne sont que des individus frustes de l'espèce de Linné, ainsi que nous avons pu nous en assurer, grâce à l'extrême obligeance de M. le docteur Brot, conservateur au Musée de Genève. Il est d'ailleurs facile de reconnaître que l'espèce représentée par Delessert sous le nom de *D. Cayennensis* n'est autre que le *D. denticulatus*.

La répartition géographique du *D. denticulatus* est des plus remarquables. Très commune dans la mer des Antilles et sur les côtes de la Guyanne (Cayenne, d'après Lamarek) et du Brésil (Bahia, d'après Römer); elle existe également sur les côtes du Sénégal (cap Manuel) d'après Adanson. Elle paraît, en outre, se retrouver dans la partie orientale de l'océan Pacifique. En effet, les types du *D. rugosus*, var. (3) de Lamarek, que nous rapportons au *D. denticulatus*, sont indiqués comme provenant de Port-Stéphen (Australie). Plusieurs autres individus, ayant fait partie de la collection Dutailly, que le Muséum a acquise en 1849, sont donnés comme étant originaires de l'archipel Wallis.

Le *D. denticulatus* est représenté au Muséum par de nombreux individus qui proviennent de la Trinité (Aumaitre, 1840), de Saint-Domingue, de Saint-Marthe (Vauvert, 1853), de Cayenne (M. de Lafon, 1872), de Port-Stéphen, Australie (Peron et Lesueur, 1803) et des îles Wallis (coll. Dutailly, 1849).

8. — *DOXAX RUGOSUS*, L.

1758. — *D. rugosus*. — Linné, Syst. Nat., X, p. 84, n° 682.
 1782. — *id.* — Chemn. Conch., VI, p. 254 (*syn. excl.*); tab. 25, fig. 250.
 1818. — *id.* — Lam. Anim. S. Vert., V, p. 549, n° 17 (pars) (var. 3 et 4 excl.).
 1869. — *D. (Chion) rugosus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 15, n° 17; tab. 1, fig. 9-10; tab. 4, fig. 1-4.

Chemnitz et après lui Gmelin ont confondu sous le nom de *D. rugosus*, l'espèce désignée sous ce nom par Linné et le *Pamet* d'Adanson, espèce très voisine, du reste, de la précédente, que Lamarek a plus tard décrite sous le nom de *D. elongatus*; ils ont été imités en cela par la plupart des auteurs qui depuis lors se sont occupés des Donaces : Lamarek lui-même, et plus récemment M. Deshayes, nous paraissent avoir également commis, en ce qui concerne le *D. rugosus*, quelques erreurs, que l'examen des types conservés dans la collection du Muséum nous a permis de rectifier.

Lamarek, qui distingue dans le *D. rugosus* quatre variétés, cite dans la synonymie de la première de ces variétés trois figures que M. Deshayes a conservé dans la seconde édition de l'*Histoire des Animaux sans vertèbres*. Deux de ces figures, celles de Gualtieri (tab. 89, fig. D), et celle de Chemnitz (tab. 25, fig. 250), se rapportent effectivement à l'espèce de Linné; quant à la troisième, qui est empruntée à l'*Encyclopédie méthodique* (tab. 262, fig. 5), elle représente très probablement une autre espèce que Linné a décrite sous le nom de *D. striatus*. C'est à cette dernière espèce que nous croyons devoir rapporter les deux individus, de provenance inconnue, que Lamarek a déterminés sous le nom de *D. rugosus*.

Nous n'avons pas sous les yeux les types de la variété (2) qui faisaient probablement partie de la collection personnelle de Lamark. La figure 3 de la planche 262 de l'*Encyclopédie méthodique* qui est donnée dans la synonymie de cette variété, nous paraît représenter le *D. elongatus* de Lamarek. Les types de la variété (3) consistent en 4 valves dépareillées, mais néanmoins assez bien conservées pour qu'il nous ait été possible de les déterminer avec certitude. On a vu plus haut que nous les rapportons au *D. denticulatus*. Quant aux types de la variété (4), qui, d'après Lamarek, habite les côtes de l'Australie (Port-du-Roi-Georges), ils appartiennent, comme ceux de la variété (1), au *D. striatus*.

Le *D. rugosus* habite la mer des Antilles; il est représenté au Muséum par plusieurs individus de provenance inconnue.

9. — DONAX ELONGATUS, Lamarck.

1757. — *Le Pamet*. — Adanson, voy. au Sénégal; Mollusq., p. 235; tab. 18; fig. 1.
 1797. — *Donax*. — Ency. Méth., tab. 262, fig. 3.
 1818. — *D. elongatus*. — Lam., Anim. S. Vert., V, p. 550, n° 9.
 1854. — *D. rugosus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 2, fig. 9.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch., III, p. 308, sp. 21, fig. 27-29.
 1869. — *D. (Chion) elongatus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 17, n° 8, tab. 4, fig. 9-12.

Le *D. elongatus* habite l'océan Atlantique, sur les côtes de l'Afrique (Sénégal, d'après Adanson; Guinée septentrionale et cap de Bonne-Espérance, d'après Römer); il est représenté par de très nombreux individus originaires des côtes du Sénégal (M. Eudeloux, 1835; amiral de Hell, 1846; Maindron, 1879).

Les individus appartenant à la variété (2), qu'il ne nous a pas paru possible de distinguer spécifiquement des précédents, sont un peu plus élargis et un peu plus comprimés que ceux qui présentent la forme typique de l'espèce. Cette variété est représentée au Muséum par les types de Lamarck qui proviennent de Port-du-Roi-Georges, sur les côtes de l'Australie (Péron et Lesueur, 1803), par trois individus originaires des îles Seychelles (M. Boivin, 1853) et par d'assez nombreux individus rapportés de Saint-Louis de Sénégal par M. Maindron (1879).

10. — DONAX HANLEYANUS, Philippi.

1847. — *Donax Hanleyanus*. — Philippi, Zeitsch. für Malak., III, p. 84, n° 15.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 2, fig. 6.
 1866. — *D. elongatus*. — Sowerby, Thes. Conch., III, p. 208, sp. 22, fig. 12.
 1869. — *D. (Chion) Hanleyanus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 18, n° 9; tab. 4, fig. 5-8.

Cette espèce habite les côtes du Brésil (Rio-Janeiro, d'après Reeve; — Sainte-Catherine, d'après Dunker). — La collection du Muséum possède de cette espèce d'assez nombreux représentants dont la provenance est inconnue; quelques autres individus sont originaires de Rio-Janeiro (Dupré, 1842).

11. — DONAX ASSIMILIS, Hanley.

1845. — *Donax assimilis*. — Hanley, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 17.
 1848. — *D. panamensis*. — Philippi, Zeitsch. für Malak., p. 145, n° 87.
 1854. — *D. cayennensis*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 4, fig. 22.
 1869. — *D. (Chion) assimilis*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 20, n° 10;
 tab. 4, fig. 13-17.

Le *D. assimilis* habite l'océan Pacifique, sur les côtes de l'Amérique (Panama, d'après Reeve; — Mazatlan, d'après Carpenter; — Realejos, d'après Römer); il est représenté au Muséum par différents individus originaires de San-Blas et de Santa-Elena de Colombie (Achat Sowerby, 1879).

12. — DONAX REEVEI, Nobis.

1854. — *Donax assimilis*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 2, fig. 10.

Cette espèce, que Reeve a figuré à tort sous le nom de *D. assimilis*, Hanley, habite les côtes occidentales de l'Amérique (Panama, d'après Reeve).

13. — DONAX SOWERBYI, Nobis

Tab. IV, fig. 2, a, b, c.

1866. — *Donax assimilis*. — Sowerby Thes. Conch. III, p. 307, sp. 18,
 fig. 21.

Cette espèce habite l'Océan Pacifique sur les côtes de l'isthme de Panama, d'après Sowerby; elle est représentée au Muséum par deux individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

14. — DONAX CURTUS, Sowerby.

1866. — *D. curtus*. — Sow., Thes. Conch., III, p. 308, p. 20, fig. 20.

Le *D. curtus* habite les côtes de la Colombie (Baie de Caracas, d'après Sowerby); le Muséum en possède deux individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

S.-G. SERRULA, Chemnitz.

15. — DONAX SERRA, Chemnitz.

1782. — *Donax serra*. — Chemn., Conch. VI, p. 257; tab. 25, fig. 251, 252.
 1797. — *Donax*. — Ency. Méth., tab. 260, fig. 3, a, b.
 1818. — *D. ringens*, Lamk, Anim. S. Vert., V, p. 549, n° 16.
 1869. — *D. (Serrula) serra*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 38, n° 21; tab. 1, fig. 11, 12; tab. 7, fig. 14, 15.

Le *D. serra* habite l'Océan Indien (Cap de Bonne-Espérance, d'après Römer; — baie d'Algoa, d'après Martens; — baie de Mossel, d'après Krauss) et les côtes occidentales de l'Australie (Menke). — Cette espèce est représentée au Muséum par un assez grand nombre d'individus. Le type du *D. ringens* de Lamarek, ainsi que deux autres individus offerts par M. Reynaud (1829) sont simplement indiqués comme provenant de l'Océan Indien.

Les autres individus sont originaires de la baie de la Table, sur les côtes du Cap de Bonne-Espérance (J. Verreaux, 1842) et de Madagascar (L. Rousseau, 1841).

16. — DONAX TRUNCULUS, L.

1757. — *Le Gafet*. — Adanson, Voy. au Sénégal, p. 237; tab. 18, fig. 2.
 1758. — *Donax trunculus*. — Linné, Syst. Nat., X, p. 682, n° 85.
 1782. — *Serrula levigata*. — Chemn., Conch. VI, p. 259; tab. 26, fig. 253, 254.
 1797. — *Donax*. — Ency. Méth., tab. 262, fig. 1.
 1866. — *D. trunculus*. — Sowerby, in Thes. Conch., sp. 313, p. 52; fig. 58-60.
 1869. — *id.* — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 27, n° 4; tab. 2, fig. 12; tab. 6, fig. 1-6.
D. rubra. — Turton, Conch. Dithyra, p. 127, n° 5; tab. 10, fig. 14.
 1848. — *D. brevis*. — Requier, Cat., p. 22, n° 80.
 1867. — *D. atlanticus*, — Hidalgo, Journ. Conch., XV, p. 139.

Cette espèce habite la Méditerranée sur les côtes de l'Espagne, de la France, de l'Italie, de la Sicile, de la Corse, de la Morée, de l'Égypte, de la Tunisie et de l'Algérie, la mer Adriatique et la mer Noire. Dans l'Océan Atlantique, elle est connue depuis les côtes du Sénégal, au sud, jusqu'à celles des îles Britanniques et de la Scandinavie, au nord.

Le *D. trunculus* est représenté au Muséum par de très nombreux individus provenant de la mer Noire (L. Rousseau, 1841), des côtes de l'île de Crète (Rollin, 1846), de la mer Adriatique (M. Lanza, 1867; — Venise, coll. Petit, 1872), de Palerme (coll. Petit), de Naples (coll. Petit), de la Corse (coll. Petit), d'Alger (coll. Petit), des côtes de France (Agde, coll. Petit; — Marseille, M. de Gréaux, 1873), des côtes de Portugal (coll. Petit), de la Rochelle (d'Orbigny), des côtes de la Bretagne (Loire-Inférieure, M. Bezançon, 1871; — Quiberon, M. Bourguignat) et des îles Britanniques (Scarborough, Powis, 1841; jeunes individus adressés sous le nom de *D. rubra*, Turton).

17. — DONAX AFFINIS, Deshayes.

1854. — *Donax affinis*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 351, n° 159.

1868. — *D. contusus*. — Tryon, Cat. Tellinid, n° 54 (pars).

1869. — *D. (Serrula) affinis*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 30, n° 15; tab. 6, fig. 7-9.

Le *D. affinis* habite la mer Rouge d'après M. Römer.

Cette espèce est représentée au Muséum par plusieurs individus indiqués comme étant originaires de la mer Rouge (Achat Roux, 1835; — Lefebvre, 1837) et de Diégo-Suarez (L. Rousseau, 1841).

18. — DONAX VITTATUS, Da Costa, sp.

1778. — *Cuneus vittatus*. — Da Costa, Brit. Conch., p. 207, n° 41; tab. 14, fig. 3.

1818. — *D. anatinus*. — Lamk, Anim. S. Vert., V, p. 552, n° 26.

1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 4, fig. 19.

1866. — *D. vittatus*. — Sow. Thes. Conch., III, p. 313, n° 54; tab. 3, fig. 66, 67, 70.

1869. — *D. (Serrula) venustus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 31, n° 16; tab. 6, fig. 10, 20.

Le *D. vittatus* habite les mers d'Europe. Il est représenté dans les collections du Muséum par de nombreux individus provenant des localités suivantes : côtes d'Angleterre (Achat Damon, 1857); — Dunkerque (MM. de la Moussaye et Terquem, 1873); — Berck-sur-Mer (M. Bou-

tillier, 1871); — Brest (coll. Petit, 1872); — Quiberon (M. Bourguignat, 1872); Cabourg (M. Bourguignat, 1872); — la Rochelle (d'Orbigny).

19. — DONAX VENUSTUS, Poli.

1791. — *D. venustus*. — Poli, Test. Utr. Sic., II, p. 80; tab. 19, fig. 23, 24.
 1817. — *D. trunculus*. — Dilwyn, Cat. I, p. 150, n° 5.
 1854. — *D. venustus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 7, fig. 44.
 1866. — *D. cattanianus*. — Brusina, Contr. Faunæ Moll. Dalm., p. 12.

Cette espèce habite la Méditerranée et l'Atlantique; elle est représentée au Muséum par d'assez nombreux individus provenant de la mer Adriatique (Lanza, 1867; coll. Petit, 1872) et du golfe de Naples (Scacchi, 1840; Coll. Petit, 1872).

20. — DONAX SEMISTRIATUS, Poli.

1791. — *D. semistriatus*. — Poli, Test. Utr. Sic., II, p. 79; tab. 19, fig. 7.
 1803. — *D. denticulatus*. — Mont., Brit. Moll., p. 104, n° 2.
 1833. — *D. anatinus*. — Desh., Explor. Sc. Morée, p. 94, n° 37; tab. 18, fig. 3, 4.
 1854. — *D. semistriatus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 4, fig. 25.
 1869. — *id.* — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 33, n° 17; tab. 7, fig. 1, 6.

Le *D. semistriatus* habite la Méditerranée et l'Océan Atlantique. Cette espèce est représentée au Muséum par de nombreux individus originaires des côtes de la Sicile, du golfe de Naples (Scacchi, 1872; coll. Petit, 1872), des environs d'Agde (coll. Petit), de Martigues (coll. Petit) et de la Rochelle (coll. Petit).

21. — DONAX NITIDUS, Deshayes.

1854. — *D. nitidus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 350, n° 153.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 34.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 314, sp. 57; fig. 75.

Le *D. nitidus*, dont le Muséum ne possède qu'un individu (Achat Sowerby, 1879), habite les côtes orientales de l'Australie (Moreton Bay, d'après Reeve; Port-Jackson, d'après Angas).

22. — DONAX MADAGASCARIENSIS, Wood.

1828. — *D. madagascariensis*. — Wood, Ind. Test., Suppl., tab. 2, fig. 3.
 1848. — *D. exaratus*. — Krauss, Sudafrik. Mollusk., p. 6; tab. 1, fig. 5.
 1854. — *D. Keyi*. — A. Adams, Proc. Zool. Soc., p. 87, n° 27.
 1854. — *D. madagascariensis*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 50.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 306, sp. 11, fig. 16.
 1869. — *id.* — Römer, Monogr. Donacidae, p. 71.
 1869. — *D. exaratus*. — Römer, Monogr., p. 64, n° 38; tab. 11, fig. 10, 12.

Cette espèce habite les côtes de l'île de Madagascar, d'après Wood et celles de l'Afrique australe (Natal, d'après Krauss); elle est représentée au Muséum par deux individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879) qui nous ont été adressées sous le nom de *D. exaratus*, Krs., et par deux individus originaires des côtes de Madagascar (coll. Petit, 1872).

23. — DONAX SORDIDUS, Hanley.

1845. — *D. sordidus*. — Hanley, Proc. Zool. Soc., p. 15.
 1848. — *id.* — Krauss, Sudafrik. Mollusk., p. 6, n° 3; tab. 1, fig. 4.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 5, fig. 32.
 1869. — *D. (Serrula) sordidus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 65, n° 39; tab. 11, fig. 13, 15.

Le *D. sordidus* habite l'Océan Indien sur les côtes de l'Afrique australe (Cap de Bonne-Espérance, Krauss; — Port-Elisabeth, Martens). Le Muséum possède deux individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

24. — DONAX SPINOSUS, Chemnitz.

1782. — *D. spinosus*. — Chemn., Conch., VI, p. 265; tab. 26, fig. 258.
 1828. — *id.* — Wood, Ind. Test., p. 32, n° 11; tab. 6, fig. 11.
 1854. — *D. paxillus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 54.
 1866. — *D. spinosus*. — Sow., Thes. Conch., III, p. 306, sp. 8; fig. 19.
 1869. — *id.* — Römer, Monogr. Donacidae, p. 43, n° 24; tab. 2, fig. 6, 9.

Le *D. spinosus* habite l'Océan Indien (Ceylan, d'après Reeve; —

côte de Tranquebar, d'après Römer); il est représenté au Muséum par quatre individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879; adressés sous le nom de *D. paxillus*, Reeve).

25. — *DONAX SEMISULCATUS*, Hanley.

1843. — *D. semisulcatus*. — Hanley, in Proc. Zool. Soc., p. 5.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 56.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 306, sp. 10, fig. 22.
 1869. — *id.* — Römer, Monogr. Donacidae, p. 66, n° 40; tab. 12, fig. 1-4.

Cette espèce habite l'Océan Indien sur les côtes de l'Afrique australe, d'après M. Hanley. Elle est représentée au Muséum par quelques individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879) et par plusieurs autres originaires de Ceylan (coll. Petit, 1872) et de Sumatra (Achat Bourdas, 1836).

26. — *DONAX INCARNATUS*, Chemnitz.

1782. — *D. incarnatus*. — Chem., Conch., VI, p. 265; tab. 26, fig. 259.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 53.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, sp. 311, p. 43 (pars); fig. 98.
 1869. — *D. (Serrula) incarnatus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 76, n° 47; tab. 2, fig. 11; tab. 13, fig. 11-13.

Le *D. incarnatus* habite l'Océan Indien (Tranquebar, d'après Chemnitz; — Malabar, Malacca, d'après Römer; — Siam, d'après Sowerby); il est représenté au Muséum par deux individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

27. — *DONAX DYSONI*, Deshayes.

1854. — *D. Dysoni*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 353, n° 167.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 54.
 1866. — *D. incarnatus*. — Sow., Thes. Conch., p. 311, sp. 43 (pars); fig. 99.
 1869. — *D. introradiatus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 69, n° 4.
 1869. — *D. (Serrula) Dysoni*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 69, n° 42, tab. 12, fig. 8-10.

Cette espèce habite l'Océan Indien, d'après Deshayes et l'Océan acifique (Nagasaki, baie de Yédo, Lischke ; — Yokohama, Martens ; — golfe de Siam, Sowerby) ; elle est représentée au Muséum par d'assez nombreux individus originaires de Bombay.

28. — DONAX VARIABILIS, ~~S/a.~~ Say :

1822. — *D. variabilis*. — Say, Journ. A. N. S. Phil., II, p. 305.
id. — Say, Amer. Mar. Conch., tab. 61, fig. 1.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 7, fig. 47.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., p. 309, sp. 27 ; fig. 37, 39.
 1869. — *D. (Serrula) variabilis*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 45, n° 25 ;
 tab. 8, fig. 9-14.

Cette espèce habite l'Océan Atlantique sur les côtes des Etats-Unis (Floride et Géorgie, Say) et du Mexique (coll. du Mus.) ; elle est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant des côtes de la Caroline du sud (M. Sanderson Smith, 1872), de la Louisiane de la Floride (coll. Petit, 1872) et du Mexique (MM. Bocourt et de Marolles, 1875 ; — Vera-Cruz, Achat Sallé).

29. — DONAX LEVIGATUS, Deshayes.

1851. — *D. obsus*. — Gould, Bost. Proc., IV, p. 90.
 1853. — *id.* — Gould, Bost. Journ. N. II., p. 314 ; tab. 15, fig. 9.
 1854. — *D. levigatus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 352.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 5, fig. 31.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 309, sp. 40 ; fig. 30-32.
 1869. — *D. (Serrula) Californicus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 41, n° 23 ;
 tab. 8, fig. 5-8.

Cette espèce habite les côtes de la Californie (Santa-Barbara et San Diégo, d'après Römer) ; elle est représentée au Muséum par de nombreux individus offerts par l'Institution smithsonienne (1866) et par M. Mörch (1869).

30. — DONAX CONRADI, Deshayes.

1854. — *D. Conradi*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 351, n° 158.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 5, fig. 29.

1866. — *D. Conradi*. — Sow., Thes. Conch., p. 310, sp. 34; fig. 51.

1869. — *D. (Serrula) culter*. — Römer, Monogr. Don., p. 59, n° 35 (pars).

Cette espèce habite les côtes du golfe de Californie, d'après Deshayes et Carpenter (cap San Lucas); elle est représentée au Muséum par deux individus indiqués comme étant originaires de l'Océan Pacifique (Ghiesbreght, 1842).

31. — *DONAX CONTUSUS*, Reeve.

1854. — *D. contusus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 4, fig. 24.

1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., p. 30, sp. 34; fig. 53, 55.

1869. — *D. (Serrula) culter*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 59, n° 35 (pars); tab. 10, fig. 16.

Cette espèce habite le golfe de Californie (Mazatlan, d'après Reeve); elle est représentée au Muséum par plusieurs individus de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879).

32. — *DONAX CALIFORNICUS*, Conrad.

1837. — *D. californicus*. — Conrad, Journ. A. N. S.-Phil., VII, p. 254; tab. 19, fig. 21.

1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 40.

1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 310, sp. 56 (pars); fig. 54, 56.

Le *D. californicus* habite les côtes du golfe de Californie (San Diégo et San Pedro, d'après Jewett; — Monterey, d'après le major Rich; — Santa Barbara, d'après Nuttall).

Cette espèce est représentée au Muséum par plusieurs individus originaires des côtes de la Californie (Achat Sowerby, 1879).

33. — *DONAX CULTER*, Hanley.

1845. — *D. culter*. — Hanley, Proc. Zool. Soc., p. 14.

1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 4, fig. 21.

1866. — *D. californicus*. — Sow., Thes. Conch., III, sp. 310, sp. 56 (pars); fig. 57.

Cette espèce habite le golfe de Californie et les côtes de l'Amérique centrale (Mazatlan et Acapulco, d'après Hanley); elle est représentée au Muséum par quelques individus indiqués comme provenant du golfe de la Californie et des côtes de l'État de Guatémala (M. Bocourt, 1875).

34. — DONAX ÆNEUS, Mörch.

- D. æneus*. — Mörch., Cat. Yoldi, p. 18, n° 493.
 1854. — *id.* — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 350, n° 155.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 52.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 315, sp. 62; fig. 83.
 1869. — *D. (Serrula) æneus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 49, n° 27; tab. 8.

Le *D. æneus* habite l'Océan Indien (côte de Tranquebar, d'après Mörch); il est représenté au Muséum par de nombreux individus originaires de la côte de Tranquebar (M. Rüse, 1856; M. Mörch, 1869) et de Pondichéry (M. Mörch, 1869).

35. — DONAX FOSSOR, Say.

1822. — *D. fossor*. — Say, Journ. A. N. S. Phil., II, p. 306.
 1822. — *id.* — Say, Amer. Mar. Conch., tab. 62, fig. 2.
 1822. — *id.* — De Kay, Nat. Hist. N.-Y., p. 241; tab. 23, fig. 255.
 1869. — *D. (Serrula) fossor*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 52, n° 30; tab. 9, fig. 11-14.

Cette espèce habite l'Océan Atlantique sur les côtes des États-Unis (New-Jersey, Maryland, d'après Reeve; — New-York, d'après Römer); elle est représentée au Muséum par deux individus provenant des côtes de l'État de New-York (M. Sanderson Smith).

36. — DONAX PULCHELLUS, Hanley.

1843. — *D. pulchellus*. — Hanley, Proc. Zool. Soc., p. 6.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 35.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 315, sp. 61; fig. 81, 82.
 1869. — *D. (Serrula) pulchellus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 50, n° 28; tab. 9, fig. 1-6.

Cette espèce habite la mer des Antilles ; elle est représentée au Muséum par deux individus de provenance inconnue (coll. Petit, 1872).

37. — DONAX PETALINUS, Deshayes.

1854. — *D. petalinus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 350, n° 154.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 51.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 315, sp. 63, fig. 86.
 1869. — *D. (Serrula) petalinus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 51, n° 28.
 tab. 9, fig. 7-10.

Les auteurs n'indiquent pas la patrie du *D. petalinus* ; d'après une indication que nous avons recueillie dans la collection Deshayes, à l'École des Mines, cette espèce habiterait les côtes du Chili.

38. — DONAX STRIATUS, L.

1758. — *D. striatus*. — Linn., Syst. Nat., XII, p. 1127, n° 106.
 1818. — *D. rugosus*, var. (4). — Lam., Anim. S. Vert., V, p. 549.
 1854. — *D. Lamarekii*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 5, fig. 27.
 1866. — *D. striatus*. — Sow., Thes. Conch., III, p. 309, sp. 25 ; fig. 52.
 1869. — *D. (Serrula) striatus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 24, n° 12 ;
 tab. 5, fig. 8-10.

Cette espèce habite la mer des Antilles ; elle est représentée au Muséum par de nombreux individus d'origine inconnue et par quelques individus provenant de Sainte-Marthe (M. Vauvert de Meaux, 1853). Les types du *D. rugosus*, var. (4) de Lamarek, que nous rapportons au *D. striatus* sont originaires des côtes de l'Australie (Port-du-Roi-Georges, Péron et Lesueur, 1803) d'après Lamarek.

39. — DONAX SULCATUS, Philippi.

1847. — *D. sulcatus* — Philippi, Zeitsch. fur Malak., p. 76.
 1869. — *D. (Serrula) sulcatus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 63, n° 37 ;
 tab. 11, fig. 5-9.

Cette espèce dont la patrie est inconnue n'est pas représentée au Muséum.

40. — DONAX ÆMULUS, Smith.

1877. — *D. æmulus*. — Smith, Proc. Zool. Soc., p. 721, tab. 75, f. 23-25.

Cette espèce habite les côtes orientales de l'Afrique (Nyassa, d'après Smith) ; elle est représentée au Muséum par trois individus (Achat Sowerby, 1879).

41. — DONAX PUNCTATOSTRIATUS, Hanley.

1843. — *D. punctatostratus*. — Hanley, Proc. Zool. Soc., p. 5.

1844. — *id.* — Hanley, Rec. Shells, p. 84; tab. 14, fig. 24.

1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 3, fig. 16.

1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 310, sp. 33; fig. 49, 50.

1869. — *D. (Serrula) punctatostratus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 57, n° 34; tab. 10, fig. 4-10.

Cette espèce habite l'Océan Pacifique et le golfe de Californie (Mazatlan, d'après Reeve ; — La Paz, d'après Rich) ; elle est représentée au Muséum par plusieurs individus originaires des côtes de la Californie (Achat Sowerby, 1879) et des îles Sandwich (coll. Dutailly, 1849).

42. — DONAX RADIATUS, Valenciennes., tab. III, fig. 4, *a, b*.

1833. — *D. radiatus*. — Valenc., in *Voy. Humboldt et Bonpland*, II, p. 221; tab. 50, fig. 3, 6.

1846. — *id.* — D'Orb., *Voy. Amériq. Mérid.*, V, p. 41.

1869. — *D. punctatostratus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 57, n° 34 (pars).

La collection du Muséum renferme deux individus de cette espèce indiqués comme provenant des mers du Sud et ayant été donnés par MM. de Humboldt et Valenciennes. Ces individus qui ne portent aucune détermination, mais auxquels se rapportent très exactement la description et les figures données par Valenciennes sont très probablement les types de l'espèce; l'un d'eux possède même les dimensions précises que Valenciennes attribue à l'individu qu'il a décrit.

Le *D. radiatus* n'a été figuré ni par Reeve ni par Sowerby; Römer ne

le mentionne que pour le faire rentrer dans la synonymie du *D. punctato-striatus*, espèce dont il est fort distinct, ainsi qu'on pourra s'en convaincre en étudiant les figures 1, *a, b*, de la planche III.

Le *D. radiatus* est une espèce à coquille oblongue, épaisse, inéquilatérale, à côté antérieur allongé, renflée, ornée de stries rayonnantes, mais non marquée de ponctuations comme le *D. punctato-striatus*; le sinus palléal est moins allongé et plus dilaté que dans l'espèce décrite par M. Hanley. Les valves sont de couleur blanche, tachées de violet sur les bords et sous les sommets; extérieurement elles sont blanches avec trois ou quatre bandes de couleur violet pâle.

Le *D. radiatus* habite l'Océan Pacifique sur les côtes de l'Amérique méridionale, d'après Valenciennes et d'Orbigny (Arica, Pérou, *ex* d'Orbigny); il est représenté au Muséum par plusieurs individus de provenance inconnue (Liataud, 1843; Boivin, 1853; de Humboldt et Valenciennes).

13. — DONAX GRANIFERUS, Deshayes.

1854. — *D. graniferus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 353, n° 165.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 7, fig. 43.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 307, sp. 12, fig. 18.
 1869. — *D. (Serrula) graniferus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 68, n° 41;
 tab. 12, fig. 5, 7.

Le *D. graniferus* habite l'Océan Pacifique sur les côtes de l'Amérique centrale (*ex* Römer) et de la Colombie (Tryon). Il est représenté au Muséum par un individu de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879)

14. — DONAX OBESUS, d'Orbigny.

1846. — *D. obesus*. — D'Orbigny, Voy. Amériq. Mérid., V, p. 341, n° 546
 tab. 81, fig. 28, 30.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 7, fig. 49.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 32; fig. 42, 43.
 1869. — *D. (Serrula) obesus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 71, n° 43;
 tab. 12, fig. 11-13.

Cette espèce habite les côtes de l'Amérique centrale (Realejos, *ex*

Reeve (et méridionale (Payta, Pérou, d'Orbigny); elle est représentée au Muséum par un individu de provenance inconnue (Achat Sowerby, 1879)

15. — DONAX GRACILIS, Hanley.

1845. — *D. gracilis*. — Hanley, Proc. Zool. Soc., p. 15.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 38.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 314, fig. 76, 79.
 1869. — *D. (Machærodonax) gracilis*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 80,
 n° 50; tab. 14, fig. 4-8.

Cette espèce habite l'Océan Pacifique sur les côtes de l'Amérique (Haute Californie, Carpenter, — golfe de Guayaquil, d'après Reeve; — Chiriqui, d'après Römer; — Panama, d'après C.-B. Adams); elle est représentée au Muséum par plusieurs individus originaires des côtes de l'Amérique centrale (Achat Sowerby, 1879) et des îles Sandwich (Coll. Dutailly, 1849).

16. — DONAX NAVICULA, Hanley.

1845. — *D. navicula*. — Hanley, Proc. Zool. Soc., p. 15.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 4, fig. 18.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 314, sp. 60; fig. 80.
 1869. — *D. (Serrula) navicula*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 56, n° 33;
 tab. 10, fig. 1-3.

Cette espèce n'est pas représentée au Muséum; elle habite les côtes de la Californie et celles de l'Amérique centrale (San Diego, San Pedro, Cooper; — La Paz, Rich; — Cap San Lucas, Carp; — Mazatlan, Römer; Panama, C.-B. Adams; — golfe de Nicoyia, Panama, Römer).

17. — DONAX BELLUS, Deshayes.

1854. — *D. bellus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 351, n° 157.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 41.
 1866. — *D. bellus*. — Sow., Thes. Conch., III, p. 309, sp. 28, fig. 40, 41.

Le *D. bellus* habite l'Océan Pacifique sur les côtes de Nouveau Monde (Basse Californie, d'après Carpenter; — Acapulco d'après Des-

hayes); il est représenté au Muséum par plusieurs individus de provenance inconnue (Coll. Petit, 1872; Achat Sowerby, 1879).

48. — *DONAX ANGUSTATUS*, Sowerby.

1866. — *D. angustus*. — Sow., Thes. Conch., III, p. 309, sp. 29, fig. 44.

Cette espèce habite l'Océan Atlantique sur les côtes des États-Unis (Sowerby); elle est représentée au Muséum par deux individus (Achat Sowerby, 1879).

49. — *DONAX POWISIANUS*, Recluz. Tab. III, fig. 3, *a, b, c, d*.

1843. — *D. Powisianus*. — Recluz, Mag. Zool., p. 261.

Nous avons fait représenter cette espèce peu connue qui nous paraît très voisine du *D. spiculus* de Reeve, et dont nous avons retrouvé les types dans la collection Petit de la Saussaye.

Le *D. Powisianus* est une espèce à coquille allongée, oblongue, très inéquilatérale, dont le côté postérieur est extrêmement court, arrondi et à peine renflé. La surface des valves est brillante et marquée de stries nombreuses et fines dirigées du sommet vers le bord ventral qui intérieurement est très nettement dentelé. Les dents cardinales sont très fortes, les dents latérales très rapprochées. La coquille est de couleur blanche avec des raies et des taches violacées. Le plus grand des individus que nous avons sous les yeux mesure 13 millimètres de longueur, 6 de largeur et 4 d'épaisseur.

Les deux individus types de cette espèce sont indiqués avec doute comme provenant de l'Océan Pacifique (Coll. Petit, 1872).

50. — *DONAX DUSSUMIERI*, Nov. sp. Tab. III, fig. 5, *a, b, c, d*.

Coquille transverse, triangulaire allongée, finement striée, inéquilatérale, à côté antérieur étroit, arrondi, à côté postérieur court, très légèrement renflé, portant des lamelles concentriques très fortes. Dents cardinales très développées, dents latérales rapprochées des sommets.

Observation. — Le *D. Dussumieri* est voisin du *D. Powisianus* dont il est toutefois facile à distinguer par sa forme moins allongée, par ses stries plus fortes et surtout par la présence sur son côté postérieur de nombreuses lamelles saillantes parallèles aux lignes d'accroissement. La coquille est de couleur violette ou blanche avec des taches violettes. Le plus grand de nos individus mesure 11 millimètres de longueur, 6 de largeur et 4 d'épaisseur.

Le *D. Dussumieri* habite l'Océan Pacifique sur la côte de Malabar (Dussumier, 1835).

51. — *DONAX ERYTHRÆNSIS*, Nov. sp. Tab. III, fig. 7, a, b, c, d.

Coquille épaisse, transverse, triangulaire, cunéiforme, très inéquilatérale, à côté postérieur très court, marquée de stries fines en avant, granuleuses sur le côté postérieur. Ligament mince et court; dents cardinales peu développées, dents latérales très faibles, rapprochées des sommets. Impressions musculaires profondes, impression palléale éloignée du bord antérieur de la coquille, sinus palléal profond, trapézoïdal.

Observation. — Le *D. erythrænsis* est une espèce à coquille épaisse triangulaire, fortement inéquilatérale; la surface des deux valves est antérieurement brillante et très finement striée, sur le côté postérieur elle est granuleuse. Le bord intérieur des valves, à peine strié sur le côté antérieur, est au contraire très nettement dentelé sur le côté postérieur. Les impressions musculaires et palléales, le sinus siphonal sont très fortement marqués sur la coquille, ainsi que les insertions des muscles du manteau. La couleur de cette espèce est variable; elle est tantôt uniformément blanche, rose ou violette, tantôt de l'une de ces couleurs avec des rayons d'une autre teinte.

Le *D. erythrænsis* mesure 15 millimètres de longueur, 10 de largeur et 5 d'épaisseur; il habite la Mer Rouge et est représenté au Muséum par cinq individus offerts par M. le comte de Paris (1847).

52. — DONAX PROXIMUS, NOV. SP.

Tab. III, fig. 2, *a*, *b*, *c*.

Coquille triangulaire, cunéiforme, assez épaisse, renflée, très inéquilatérale, lisse sur son côté antérieur, marquée de stries longitudinales et transversales granuleuses sur le côté postérieur qui est très court, sommets à peine saillants, ligament très petit, enfoncé. Dents latérales très développées, rapprochées des sommets. Sinus palléal étroit, trapézoïdal, détaché de l'impression palléale.

Observation. — Le *D. proximus* est une espèce à coquille triangulaire, cunéiforme, assez épaisse, très inéquilatérale, recouverte d'un épiderme transparent, de couleur jaunâtre. Les sommets sont à peine saillants et très rapprochés, le ligament très mince et très court. Les dents latérales, principalement celles du côté postérieur, sont très développées. Les deux valves sont brillantes et finement striées dans le sens transversal sur leur côté antérieur, tandis que leur côté postérieur présente dans le sens transversal et dans le sens longitudinal des stries granuleuses nombreuses. Le sinus palléal est étroit, de forme trapézoïdale et nettement séparé de l'impression palléale qui, dans sa partie antérieure, est assez éloignée du bord central de la coquille; les impressions musculaires sont très nettes, l'antérieure très allongée, la postérieure arrondie.

L'individu type de l'espèce mesure 13 millimètres de longueur, 10 millimètres, de largeur et 6 millimètres d'épaisseur.

Le *D. proximus* est une espèce voisine du *D. spinosus*, Chemn., et surtout du *D. semisulcatus*, Hanley; il se distingue toutefois très nettement de ces deux espèces par sa forme moins allongée, par l'absence des petites épines qui hérissent l'arête très vive qui limite dans les *D. spinosus* et *semisulcatus* le côté postérieur de la coquille, enfin par les ornements que présente le côté postérieur; son sinus palléal offre en outre une direction moins transversale que celui des deux espèces voisines.

Le *D. proximus* habite les mers du Japon; il est représenté au Muséum par trois individus (Achat Allart, 1876).

53. — DONAX INTERRUPTUS, Deshayes.

1854. — *D. interruptus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 353, n° 166.
 1865. — *D. obesulus*. — Sowerby, Thes. Conch., III, p. 308, sp. 23, fig. 15.

Cette espèce habite les côtes de l'Afrique occidentale, d'après Deshayes; elle est représentée au Muséum par plusieurs individus originaires de la côte du Gabon (M. Aubry-le-Comte, 1853).

54. — DONAX OBESULUS, Deshayes.

1854. — *D. obesulus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 352, n° 162.
 1858. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 5, fig. 30.
 1869. — *D. cayennensis*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 25, n° 13; tab. 5, fig. 12-14.

Cette espèce habite les côtes du Pérou, d'après M. Deshayes; elle n'est pas représentée au Muséum.

55. — DONAX ACUMINATUS, Deshayes.

1854. — *D. acuminatus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 352, n° 161.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 58.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 307, sp. 13, fig. 14.

Habite?

56. — DONAX ANGUSTUS, Philippi.

2848. — *D. angustus*. — Philippi, Zeitsch. f. Malak., V, p. 145, n° 88.

Habite?

57. — DONAX CÆLATUS, Carpenter.

1855. — *D. cælatus*. — Carpenter, Mazatlan Cat., p. 46.

Habite les côtes de la Californie (Cap San Lucas, Mazatlan, d'après Carpenter.

58. — DONAX CARPENTERI, H. et A. Adams.

1855. — *D. semistriatus*. — Carpenter, Proc. Zool. Soc., p. 230, n° 8.
 1858. — *D. Carpenteri*. — H. et A. Adams, Genera, II, p. 405.

1869. — *D. Carpenteri* — Römer, Monogr. Donacidae, p. 35, n° 18; tab. 6, fig. 21-23.

Habite le golfe de Californie, d'après Carpenter.

59. — DONAX CLATHRATUS, Deshayes.

1854. — *D. clathratus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 354, n° 168.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 57.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 306, sp. 9, fig. 13.

Habite ?

60. — DONAX CROCATUS, Gould.

1850. — *D. crocatus*. — Gould, Proc. Bost., III, p. 255.
 1856. — *id.* — Gould, Wilke's Exped., Moll., p. 412; tab. 36, fig. 322.

Habite l'Océan Pacifique (iles Mangsi et Sooloo, d'après Gould).

61. — DONAX CUMINGII, Dunker.

1853. — *D. Cumingii*. — Dunker, Ind. Moll. Guin., p. 52, n° 140; tab. 8, f. 4-6.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 314, sp. 56, fig. 64, 65.
 1869. — *D. (Serrula) Cumingii*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 36, n° 19; tab. 7, fig. 7-9.

Habite les côtes de la Guinée inférieure (Loanda, d'après Dunker).

62. — DONAX FLEXUOSUS, Gould.

1852. — *D. flexuosus*. — Gould, Bost. Journ. N. H., VI, p. 21; tab. 15, fig. 8.
 1869. — *D. (Serrula) flexuosus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 61, n° 36; tab. 11, fig. 1-4.

Habite les côtes de la Californie (San Juan, d'après Stearns; — San Barbara, d'après Gould; — Basse Californie, d'après Carpenter; — Mazatlan, d'après Römer).

63. — DONAX INCERATUS, Reeve.

1854. — *D. inceratus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 9, fig. 61.

1866. — *D. Inceratus*. — Sow., Thes. Conch., III, p. 312, sp. 49, fig. 112.
 1869. — *D. (Serrula) inceratus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 73, n° 45;
 tab. 13, fig. 1-4.

Habite?

64. — DONAX INTRORADIATUS, Reeve.

1854. — *D. introradiatus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 9, fig. 65.
 1866. — *D. introradiatus*. — Sow., Thes. Conch., III, p. 307, sp. 15, fig. 25.

Habite?

65. — DONAX LUNULARIS, Philippi.

1847. — *D. lunularis*. — Philippi, Zeitsch. f. Malak., p. 77.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 4, fig. 20.

Habite?

66. — DONAX LUBRICUS, Hanley.

1845. — *D. lubricus*. — Hanley, Proc. Zool. Soc., p. 17.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 7, fig. 46.

Habite?

67. — DONAX META, Reeve.

1855. — *D. meta*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 9, fig. 64.
 1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 307, sp. 14, fig. 17.

Habite?

68. — DONAX NATALENSIS, Krauss.

1848. — *D. natalensis*. — Krauss, Sudafrik. Mollusk., p. 6.

Habite les côtes de l'Afrique orientale (Natal, Krauss).

69. — DONAX PARVULUS, Philippi.

1848. — *D. parvulus*. — Philippi, Zeitsch. f. Malak., V, p. 146, n° 89.

Habite les côtes de la Floride d'après Philippi.

70. — DONAX PAYTENSIS, d'Orbigny.

1846. — *D. paytensis*. — D'Orbigny. Voy. Amériq. mérid., V, p. 541, n° 547.

Habite l'Océan Pacifique sur les côtes du Pérou (Payta, d'Orbigny).

71. — DONAX PERUVIANUS, Deshayes.

1854. — *D. peruvianus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 350, n° 156.

1869. — *D. (Serrula) peruvianus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 55, n° 32 ;
tab. 9, fig. 18-20.

Habite l'Océan Pacifique sur les côtes du Pérou (Deshayes).

72. — DONAX PICTUS, Tryon.

1869. — *D. (Serrula) pictus*. — Tryon, Amer. Journ. Conch., VI, p. 23 ; tab. 1,
fig. 1.

Habite ?

73. — DONAX PROTRACTUS, Conrad.

1849. — *D. protractus*. — Conrad, Journ. A. N. S. Phil., I, p. 208.

Habite les côtes de la Floride.

74. — DONAX PUSILLUS, Philippi.

1848. — *D. pusillus*. — Philippi, Zeitsch. f. Malak., V, p. 146, n° 90.

Habite les côtes du Sénégal (Philippi).

75. DONAX RÆMERI, Philippi.

1848. — *D. Ræmeri*. — Philippi, Zeitsch. f. Malak., V, p. 147, n° 91.

Habite l'Océan Atlantique sur les côtes des États-Unis (Galveston, Texas, d'après Philippi).

76. — DONAX SAIGONENSIS, Crosse et Fischer.

1864. — *D. saigonensis*. — Crosse et Fischer, Journ. Conch., IV, p. 323 ;
tab. 13, fig. 7.

1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 309, sp. 31, fig. 45.

Cette espèce habite Saïgon d'après MM. Crosse et Fischer ; elle est représentée au Muséum par différents individus de provenance inconnue et par trois individus originaires de Bombay (Achat Roux, 1836).

77. — DONAX SILIQUA, Römer.

1869. — *D. (Serrula) siliqua*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 54, n° 31 ;
tab. 9, fig. 15-17.

Habite?

78. — DONAX SOUVERBIANUS, Montrouzier.

1860. — *D. Souverbianus*. — Montr., Journ. Conch., VIII, p. 204 et 312; tab. 11,
fig. 2.

Habite les côtes de la Nouvelle-Calédonie (Jenguen, Montrouzier).

79. — DONAX SPICULUM, Reeve.

1855. — *D. Spiculum*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 9, fig. 67.
1866. — *id.* — Sow., Thes. Conch., III, p. 315, sp. 64, fig. 116.

Habite?

80. — DONAX STRAMINEUS, Gmelin.

1789. — *D. stramineus*. — Gmel., Syst. Nat., XIII, p. 3266, n° 18.
id. — Schröter, Einlet., III, p. 105, n° 12; tab. 8, fig. 4.
id. — Wood, Ind. Test., p. 32, n° 19; tab. 6, fig. 49.
1869. — *D. (Serrula) stramineus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 47, n° 26;
tab. 8, fig. 15, 21.

Habite?

81. — DONAX STRIATELLUS, Deshayes.

1854. — *D. striatellus*. — Desh., Proc. Zool. Soc., p. 302, n° 164.

Habite les côtes de l'Australie, d'après Deshayes.

82. — DONAX TEXASIANUS, Philippi.

1847. — *D. texasianus*. — Philippi, Zeitsch. f. Malak., IV, p. 77, n° 4.
1869. — *D. (Serrula) texasianus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 40, n° 22;
tab. 8, fig. 1-4.

Habite le golfe du Mexique sur les côtes du Texas (Galveston,
d'après Philippi).

83. — *DONAX TUMIDUS*, Philippi.

1848. — *D. tumidus*. — Philippi, Zeitsch. f. Malak., V, p. 147, n° 92.

Habite les côtes du Texas (Galveston, d'après Philippi).

84. — *DONAX VELLICATUS*, Reeve.

1855. — *D. vellicatus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 9, fig. 66.

1866. — *D. vellicatus*. — Sow., Thes. Conch., III, p. 318, sp. 53, fig. 61-63.

1869. — *D. (Serrula) vellicatus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 37, n° 20; tab. 7, fig. 10-13.

Habite la mer des Indes, d'après Sowerby.

85. — *DONAX INCONSPICUUS*, Sowerby.

1866. — *D. inconspicuus*. — Sow., Thes. Conch., III, p. 315, sp. 65, fig. 117.

La patrie de cette espèce est inconnue; elle est représentée au Muséum par un individu unique sans indication d'origine (Achat Sowerby, 1879).

86. — *DONAX INCERTUS*, Nov. sp.

Tab. III, fig. 4, *a, b*.

Coquille triangulaire, cunéiforme, comprimée, très inéquilatérale recouverte d'un épiderme jaunâtre, mince et transparent, arrondie à ses deux extrémités, à côté antérieur très finement strié dans le sens transversal, à côté postérieur orné de rides longitudinales fines, granuleuses. Sommets à peine saillants et très rapprochés, ligament mince et court. Sur la valve droite, une dent cardinale très grosse, triangulaire, bifide et deux dents latérales très faibles. Impressions musculaires très développées, l'antérieure ovoïde, la postérieure arrondie; sinus palléal large et profond.

Observation. — Le *D. incertus* est une espèce voisine du *D. saigonensis*, Crosse et Fischer, dont il se distingue toutefois par sa forme plus comprimée, par l'apparence des rides qui ornent le côté postérieur de

chaque valve, et enfin par le développement de ses dents cardinales et l'extrême petitesse de ses dents latérales.

L'individu qui nous sert de type mesure 21 millimètres de longueur, 16 de largeur et 8 d'épaisseur.

La patrie de cette espèce qui est représentée au Muséum par quatre individus nous est inconnue (coll. Petit, 1872).

S.-G. MACILERODONAX, Römer.

87. — DONAX TRANSVERSUS, Sowerby.

1825. — *Donax transversus*. — Sowerby, Tank. Cat., p. 4, n° 226.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 36.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 306, sp. 6, fig. 11.

Cette espèce habite l'Océan Pacifique sur les côtes de la Californie et de l'Amérique centrale (Acapulco, Newberry; Mazatlan, Carpenter).

88. — DONAX SCALPELLUM, Gray.

1823. — *Donax elongatus*. — Mawe, Conch. tab. 9, fig. 6.
 1825. — *D. scalpellum*. — Gray, Ann. A. N. S. Phil., IX, p. 166.
 1828. — *id.* — Wood, Ind. Test. Suppl., p. 4, n° 1; tab. 2, fig. 1.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 39.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 306, sp. 4, fig. 9.
 1869. — *D. (Machærodonax) scalpellum*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 78, n° 48; tab. 13, fig. 13-15.

Cette espèce habite le golfe de Californie; elle n'est pas représentée au Muséum.

89. — DONAX SAXULUM, Reeve.

1855. — *Donax saxulum*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 9, fig. 69.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 309, sp. 26, fig. 110.

Cette espèce, dont la patrie est restée inconnue, n'est pas représentée au Muséum.

90. — DONAX DOHRNII, Jickel.

1869. — *D. transversus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 79, n° 49; tab. 14, fig. 1, 3.

D. Dohrnii, Jickel.

Cette espèce habite la mer Rouge et l'Océan Indien; elle est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant de la Mer Rouge (coll. Dutailly, 1849), des îles Coetivi (amiral Cloué, 1843), de Socotora (Amiral Cloué, 1850) et de Godi (coll. Petit, 1872).

S.-G. CAPSELLA, Gray.

91. — DONAX VARIEGATUS, Gmelin sp.

1770. — *Tellina variegata*. — Lister, Conch., tab. 384, fig. 227.

1789. — *id.* — Gmelin, Syst. Nat. XIII, p. 3237, n° 43 (syn. exclus.).

1789. — *T. vinacea*. — Gmelin, Syst. Nat. XIII, p. 3238, n° 51.

1741. — *T. polita*. — Poli, Test. Itr. Sic. II, p. 14; tab. 21, fig. 14, 15.

1803. — *Donax complanatus*. — Montagu, Test. Brit., p. 106; tab. 5, fig. 14.

Capsa complanata. — Sowerby, Genera of Shells, n° 10, fig. 2.

1836. — *Donax longus*. — Bronn, Ital. Tert. Geb., p. 95, n° 538.

1854. — *Donax politus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 42.

1844. — *D. variegatus*. — Desh. Expl. scient. d'Algérie, p. 605, n° 4.

1866. — *D. politus*. — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 314, sp. 58, fig. 84, 85.

1869. — *D. (Capsella) vinaceus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 101, n° 65; tab. 18, fig. 5-8.

1854. — *D. variegatus*, Junior. — Reeve, Conch. Icon., tab. 7, fig. 45.

Le *D. variegatus* habite la Méditerranée, l'Atlantique, la Manche et la mer du Nord. Cette espèce est représentée au Muséum par de nombreux individus provenant de Naples (coll. Petit, 1872), de Marseille (M. de Gréaux, 1873), de La Rochelle, de Saint-Malo (coll. Petit, 1872; — L. Rousseau, 1839), de la Loire-Inférieure (M. Bezançon, 1871), de Granville (M. Bourguignat, 1870) et des côtes d'Angleterre (M. Damon, 1857).

92. — DONAX OWENII, Gray.

- Donax Owenii*. — Gray, Mss. S in Brit. Mus.
 1844. — *id.* — Hanley, Recent Shells, p. 81.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 37.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 306, sp. 6, fig. 8.
 1869. — *D. (Capsella) Owenii*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 104, n° 406;
 tab. 18, fig. 10-12.

Cette espèce habite les côtes occidentales de l'Afrique (côtes du Gabon, d'après Römer; — Whydah, d'après M. Smith). Elle est représentée au Muséum par deux individus dont l'un, inscrit sous le nom de *D. scalpellum*, est indiqué comme provenant de la Guinée; le second provient de la côte occidentale de l'Afrique (Achat Sowerby, 1879).

93. — DONAX ACUTANGULUS, Deshayes.

1854. — *Donax acutangulus*. — Desh., Proc. Zool. Soc. Lond., p. 350, n° 152,
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 6, fig. 33.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 306, sp. 5,
 fig. 10.

Le *D. acutangulus* habite les côtes occidentales de l'Afrique (Gabon, Reeve, Sowerby; — Sénégal, coll. du Mus.). Il est représenté au Muséum par un individu unique acheté à M. Bernardi en 1842.

S.-G. LATONA, Schumacher.

94. — DONAX FABÆ, Chemnitz.

1782. — *Donax Fabæ*. — Chemnitz, Conch. VI, p. 270; tab. 26, fig. 266, 267.
 1797. — *id.* — Ency. Méth., tab. 261, fig. 7.
 1866. — *D. Fabæ*. — Sowerby, Thes. Conch. III, part. III, p. 312, sp. 45,
 fig. 108, 109.
 1789. — *D. radiatus*. — Gmelin, Syst. Nat. XIII, p. 3266, n° 17.
 1818. — *D. radians*. — Lamk. Anim. S. Vert. V, p. 547, n° 6.
 — *D. (Latona) Fabæ*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 88, n° 55; tab. 2,
 fig. 12-17.

Cette espèce habite l'Océan Indien et l'Océan Pacifique (île Maurice, Liénard; — côte de Malabar, d'après Römer; — Java, d'après Römer;

iles Philippines, d'après Reeve; — Port-Jackson, côtes de l'Australie, Angas; — Sorong, Nouvelle-Guinée, d'après Tapparone-Canefri; — Nouvelle-Calédonie, Marie). Elle est représentée dans la collection du Muséum par de nombreux individus de provenance inconnue et par quelques autres individus originaires de Java (Méder, 1842), de Mascate (Leclancher, 1844, des îles Moluques, des côtes de la Nouvelle-Guinée (Port-Dorey, M. Raffrey, 1878), des mers de la Chine (île-Hong-Kong, Eydoux et Souleyet, 1828, voyage de la Bonite, îles Fidji (M. Filhol, 1871).

95. — *DONAX TINCTUS*, Gould.

1850. — *Donax tinctus*. — Gould, Bost. Proc. III, p. 255.
 1856. — *id.* — Wilke's Exped. Moss., p. 411, fig. 521.
 1854. — *D. radians*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 5, fig. 26, a-c.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch., part. III, p. 313, sp. 44, fig. 91, 95.
 1869. — An. *D. columbellus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 91, n° 56 (pass); tab. 16, fig. 4-8.

Nous croyons nécessaire de conserver cette espèce que la plupart des auteurs rejettent dans la synonymie du *D. Faba*.

Le *D. tinctus* nous paraît en effet se distinguer assez nettement du *D. Faba* par sa forme générale qui est moins allongée que celle de l'espèce de Chemnitz; son côté postérieur est en outre plus brusquement tronqué et les stries transversales non interrompues que présentent ses deux valves sont plus fortement marquées que celles que montre le *D. Faba*.

La coloration du *D. tinctus* est extrêmement variable. Certains individus sont entièrement blancs, d'autres sont de couleur grise, noirâtre ou violacée uniforme, d'autres enfin sont simplement marqués de taches irrégulières ou présentent des fascies rayonnantes plus ou moins nombreuses.

Le *D. tinctus* habite l'Océan Pacifique (Bornéo, d'après Sowerby, — Philippines, d'après Reeve; îles Fidji, Gould). Indépendamment des

individus types, originaires des îles Fidji, envoyés par l'Institution Smithsonian, la collection du Muséum renferme un assez grand nombre d'individus provenant de la Nouvelle-Calédonie (M. Marie, 1871); M. Balansa, 1872; — M. l'abbé Lambert, 1876) et de l'Archipel Wallis (coll. Dutailly, acquise en 1849).

96. — DONAX PALLIDUS, Gould.

1850. — *Donax pallidus*. — Gould, Bost. Proc. III, p. 254.

1856. — *id.* — Gould, Wilke's Expéd. Moll., p. 410, fig. 520.

Cette espèce inconnue au Muséum habite le détroit de Malacca (Singapore, d'après Gould).

97. — DONAX LESSONI, Deshayes.

1832. — *Donax Lessoni*. — Desh., Ency. Méth. Vers, III, p. 99, n° 15.

1835. — *id.* — Desh., Lamk. Anim. S. Vert. VI, p. 250, n° 29.

Cette espèce n'a pas encore été figurée et ne paraît être que très imparfaitement connue. M. Deshayes lui donne pour patrie l'île Bourou, l'une des Moluques; M. Hanley la croit originaire de la Chine, et M. Iryon du Chili.

98. — DONAX LEPIDUS, Römer.

1869. — *D. (Latona) lepidus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 96, n° 61; tab. 17, fig. 7-9.

La patrie de cette espèce est inconnue.

99. — DONAX CORBULOIDES, Deshayes.

1832. — *Donax corbuloides*. — Desh., Ency. Méth. Vers, III, p. 99, n° 18.

1835. — *id.* — Desh., Lamk. Anim. S. Vert. VI, p. 250, n° 30.

La patrie de cette espèce est inconnue.

100. — DONAX SPLENDENS, Dunker.

1858. — *Donax splendens*. — Dunker, Novit. Conch., pt. 9, p. 79, n° 87, tab. 27, fig. 5, 8.

1869. — an *D. (Latona) splendens*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 97, n° 62 tab. 17, fig. 10-12.

Cette espèce habite les côtes de l'Australie, vers l'embouchure de fleuves (Römer); elle est inconnue au Muséum.

101. — DONAX DESHAYESII, Dunker.

1853. — *Donax Deshayesii*. — Dunker, Ind. Moll. Guin., p. 52, n° 139; tab. 17, fig. 13-15.

1869. — an *D. (Latona) Deshayesii*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 98, n° 63; t. 17, fig. 13-15.

Le *D. Deshayesii* habite les côtes de la Guinée (Loanda, Dunker). La figure de Römer citée plus haut, nous semble peu exacte; peut-être même représente-t-elle une variété du *D. cuneatus*.

102. — DONAX BICOLOR, Gmelin.

1789. — *Donax bicolor*. — Gmelin, Syst. Nat. XIII, p. 3265, n° 16.

1818. — *id.* — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 548, n° 13.

1869. — *D. (Latona) bicolor*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 93, n° 58; tab. 16, fig. 12-16.

Cette espèce habite l'Océan Indien et l'Océan Pacifique (Zanzibar, d'après Lischke; — baie de Manille; — Lischke; — ile Négros, Philippines, Reeve; — Nangasaki, Lischke; — Yokohama, Martens).

103. — DONAX ABBREVIATUS, Lamarck.

1818. — *Donax abbreviatus*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 547, n° 7.

1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 312, sp. 46, fig. 106, 107.

1869. — *D. (Latona) abbreviatus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 94, n° 59; tab. 17, fig. 1-3.

1854. — *Donax trifasciatus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 2, fig. 7.

Lamarck n'a donné aucune indication synonymique relative à cette espèce, qui n'était représentée ni dans sa collection particulière, ni dans celle du Muséum; les auteurs qui ont adopté le *D. abbreviatus* n'ont pu juger, par suite de la valeur de cette espèce, que par la brève description de l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres*.

104. — DONAX VENERIFORMIS, Lamarck.

1818. — *Donax veneriformis*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 548, n° 10.

Les figures données par MM. Sowerby et Römer, les seuls conchyliologistes qui aient représenté le *D. abbreviatus*, tendraient à établir que cette espèce fait double emploi avec une autre espèce de Lamarck le *D. veneriformis*. Aussi n'est-ce qu'à titre provisoire que nous considérons le *D. abbreviatus* comme une espèce distincte.

Le *D. abbreviatus* habite les îles Philippines, d'après Reeve et Sowerby.

Cette espèce n'a été mentionnée que par un très petit nombre d'auteurs.

La collection du Muséum possède deux individus types décrits par Lamarck : le plus grand, que nous avons fait représenter, mesure 27 millimètres de longueur, 23 millimètres de largeur et 15 millimètres d'épaisseur, le second a environ 25 millimètres de longueur.

Le *D. veneriformis* est une espèce à coquille orbiculaire, aplatie, épaisse, marquée de stries transversales très fines sur le côté antérieur, plus fortes et un peu rugueuses sur le côté postérieur. Les impressions musculaires sont profondes : l'antérieure allongée, ovoïde ; la postérieure arrondie ; l'impression palléale est très éloignée du bord ventral, surtout dans le voisinage du bord antérieur, le sinus palléal est large, profond, arrondi, dirigé un peu obliquement. Le ligament est étroit et mince. La valve droite porte une dent cardinale unique, très grosse, dressée, triangulaire, légèrement bifurquée à son sommet, et deux dents latérales dont l'antérieure est à peine indiquée et la postérieure très forte ; la valve gauche présente deux dents cardinales écartées et deux dents latérales faibles.

La coloration du *D. veneriformis* est extrêmement variable : elle est tantôt uniformément blanche, ou blanche avec des taches d'un violet foncé sur le bord cardinal, en avant et en arrière des sommets, tantôt de couleur rouge brique ou violet foncé uniforme ; tantôt, enfin, blanchâtre, avec des rayons rouges ou violets visibles sur les deux faces.

Cette espèce est représentée dans la collection du Muséum par de très nombreux individus provenant de la mer Rouge (Fontanier, 1836) ; de

l'île Socotora (amiral Cloué, 1850); de Zanzibar (L. Rousseau, 1841); des îles Seychelles (L. Rousseau, 1841); de l'île Sainte-Marie, près Madagascar (Amiral Cloué, 1850), et de Diégo-Suarez (L. Rousseau, 1841).

105. — *DONAX CUNEATUS*, L.

1767. — *Donax cuneatus*. — Linné, Syst. Nat. XII, p. 1127, n° 108.
 1782. — *id.* — Chemn. Conch. VI, p. 266; tab. 26, fig. 260.
 1818. — *id.* — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 546, n° 3.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 314, sp. 39, fig. 88, 90.
 1869. — *D. (Latona) cuneatus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 81, n° 51; tab. 2, fig. 10; tab. 14, fig. 9, 10.
 1818. — Var. *D. granosus*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 547, n° 8.

L'étude que nous avons faite des types du *D. granosus*, Lamk, nous a conduit à considérer cette espèce comme une simple variété du *D. cuneatus*, L.

Dans les annotations qu'il a ajoutées à la seconde édition de l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres*, M. Deshayes avait, du reste, déjà proposé de réunir ces deux espèces.

Le *D. cuneatus* habite l'océan Indien (Ceylan, d'après Sowerby; — Amboine, Frauenfeld). Il est représenté au Muséum par de nombreux individus provenant des îles Seychelles (L. Rousseau, 1841); des Amirantes (amiral Cloué, 1850); de la côte de Coromandel (Leschenault, 1822); de Pondichéry (coll. Férussac et Petit), et de la Nouvelle-Calédonie (MM. Marie et Balansa, 1872; M. l'abbé Lambert, 1876).

106. — *DONAX AUSTRALIS*, Lamk.

1818. — *Donax australis*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 548, n° 11.
 1834. — *id.* — Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, Moll., p. 403; tab. 81, fig. 20-22.
 1869. — *D. (Latona) australis*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 95, n° 60; tab. 17, fig. 4-6.
 1830. — *Donax obscura*. — Desh., Ency. Méth. Vers, III, p. 98.
 1854. — *Donax bicolor*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 5, fig. 28, a. b.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 111, sp. 42, fig. 102,

Cette espèce habite, comme la précédente l'océan Indien et l'océan Pacifique (île Maurice, Liénard; — Négres, Philippines, Reeve; — Port-Dorey, Nouvelle-Guinée, Quoy et Gaimard; — Australie et Timor, Péron et Lesueur). Les individus que possède le Muséum proviennent des Amirantes (amiral Cloué, 1850); de l'île Praslin (M. Lantz, 1877); des îles Seychelles (L. Rousseau, 1841); de Ceylan (Méder, 1842); des côtes de la Nouvelle-Guinée (Port-Dorey, types de Quoy et Gaimard, 1829); des côtes de l'Australie (Port-de-Roi-Georges, types de Lamarek); de Timor (types de Lamarek), enfin des mers du Japon (achat Allart, 1876).

107. — DONAX DELTOIDES, Lamk.

1818. — *Donax deltoides*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 547, n° 5.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 1, fig. 1, a. b.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 310, sp. 37, fig. 100, 101.
 1869. — *D. (Latona) deltoides*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 85, n° 33; tab. 15, fig. 1, 3.
 1818. — Var. *Donax epidermia*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 548, n° 12.

L'espèce décrite par Lamarek, sous le nom de *D. epidermia*, doit être rejetée dans la synonymie du *D. deltoides* du même auteur. Les types de cette espèce conservés dans la collection du Muséum sont des individus encore jeunes, qui ne se distinguent des types du *D. deltoides* que par leur taille un peu plus faible et par leur coloration jaunâtre.

Le *D. deltoides* habite les côtes de la Nouvelle-Hollande (île aux Animaux, île aux Kanguroos, Péron et Lesueur, 1803); Brisbane, côte orientale de l'Australie, d'après Reeve; — Swan-River, Moreton-Bay, Nouvelle-Galles du Sud, Angas).

Cette espèce est représentée au Muséum par divers individus provenant de l'île aux Kanguroos, sur la côte méridionale de l'Australie, types de Lamarek), de l'île aux Animaux (types du *D. epidermia*), et de Sydney (coll. Roissy, 1849).

108 — DONAX PURPURASCENS, Gmelin.

1789. — *Donax purpurascens*. — Gmelin, Syst. Nat. Xlii.
 1797. — *d.* — Ency. Méth. tab. 262, fig. 6, a. b. c.

1818. — *D. compressus*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 546, n° 4.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 2, fig. 8.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 311, sp. 40, fig. 97.
 1869. — *D. (Latona) compressus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 87, n° 54 ;
 tab. 15, fig. 4-7.
 1858. — *D. euglyptus*. — Dunker, Novit. Conch., part. 9, p. 79 ; tab. 27
 fig. 1-4.

Cette espèce habite l'océan Indien (Sumatra, d'après Römer), et l'archipel des Moluques, d'après Dunker et Sowerby). Le Muséum possède un seul individu originaire de Sumatra (achat Bourdas, 1836).

109. — DONAX COLUMBELLA, Lamarck.

1818. — *Donax columbella*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 547, n° 9.
 1841. — *id.* — Delessert, Rec. de Coq. non figurées, tab. 6,
 fig. 1.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 3, fig. 14, a. b.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 311, sp. 41,
 fig. 113, 115.
 1843. — *D. sulcarius*. — Menke, Moll. Nov. Holl., p. 40, n° 235.

Le *D. columbella* habite les côtes de l'Australie (Port-du-Roi-Georges, Lamk ; Swan River, Reeve), et celles de la Nouvelle-Zélande (coll. de l'École des Mines). Cette espèce est représentée au Muséum par quelques individus provenant du Port-du-Roi-Georges (Péron et Lesueur, 1803, types de Lamarck ; — Quoy et Gaimard, 1829).

110. — DONAX TICAONICUS, Hanley.

1845. — *Donax ticaonicus*. — Hanley, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 14.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 3, fig. 13.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch., p. 34, sp. 96, fig. 96.

Cette espèce habite Ticao, l'une des Philippines (Hanley). Elle est représentée au Muséum par un seul individu de provenance inconnue (coll. Petit, 1872).

111. — DONAX GRANOSUS, Römer.

1853. — *D. (Latona) granosus*. — Römer, Monogr. Donacida, p. 84, n° 52 ;
 tab. 14, fig. 11-13.

L'espèce figurée par M. Römer, sous le nom de *D. granosus*, est fort différente de celle que Lamarck désignait sous ce même nom et qui n'est, ainsi que nous l'avons indiqué précédemment, qu'une simple variété du *D. cuneatus*, L. Le *D. granosus* de Lamarck devant disparaître des catalogues zoologiques, le nom imposé par M. Römer à l'espèce qui nous occupe peut, par suite, lui être conservé.

Le *D. granosus*, Römer (non Lamk), habite l'océan Indien (Römer).

112. — DONAX LINEOLATUS, Valenciennes.

1797. — *Donax*. — Ency. méth., tab. 262, fig. 3.
 1843. — *D. lineolatus*. — Menke, Moll. Nov. Moll., p. 40, n° 234.
 1869. — an *D. lineolatus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 92, n° 57, tab. 16, fig. 9-11. (?)

Cette espèce habite les côtes occidentales de l'Australie (Menke).

S.-G. — HETERODONAX, Mörch.

114. — DONAX OVALINUS, Deshayes.

1854. — *Donax ovalinus*. — Desh., Proc. Zool. Soc. Lond., p. 352, n° 163.
 1854. — *id.* — Reeve, Conch. Icon., tab. 3, fig. 17.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 313, sp. 47, fig. 104.
 1869. — *D. (Heterodonax) ovalinus*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 107, n° 68, tab. 19, fig. 16.

Cette espèce habite l'océan Pacifique, sur les côtes de l'Amérique centrale (d'après Carpenter, Tryon, Römer).

115. — DONAX OBSCURUS, Reeve.

1855. — *Donax obscurus*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 9, fig. 62.
 1866. — *id.* — Sowerby, Thes. Conch. III, p. 213, sp. 50, fig. 411

Habite?

116. — DONAX NUCLOIDES, Reeve.

1854. — *Donax nuculoides*. — Reeve, Conch. Icon., tab. 8, fig. 59.

Habite les côtes de la Californie (Bodegas, Hinds).

107. — DONAX PARVUS, Dunker.

1853. — *D. parvus*. — Dunker, Ind. Moll. Guin., p. 53, n° 141; tab. 9, fig. 22-24.

1869. — *D. (Heterodonax) parvus*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 109, n° 69; tab. 49, fig. 7-10.

Cette espèce habite les côtes de la Guinée méridionale (Loanda, d'après Dunker).

118. — DONAX SEYCHELLARUM, Nov. sp.

Tab. III, fig. 6, *a, b*.

Coquille ovale, comprimée, subéquilatérale, arrondie à ses deux extrémités, marquée de stries concentriques, de couleur violette. Sommets opposés, saillants; ligament épais, porté sur des nymphes bien développées. Sur la valve droite, deux dents cardinales divergentes; sur la valve gauche, dent cardinale unique, dressée; sinus palléal détaché de l'impression du manteau.

Observation. — Cette espèce, voisine du *D. ovalinus*, Desh. est représentée au Muséum par trois individus dont le plus grand présente 24 millimètres de longueur, 19 de largeur et 10 d'épaisseur, elle habite les îles Seychelles (Dufo).

119. — DONAX CRASSUS, Nov. sp.

Tab. IV, fig. 3, *a, b, c*.

Coquille ovale, comprimée, très épaisse, subéquilatérale, arrondie à ses deux extrémités, striée. Sur la valve droite, deux dents cardinales divergentes et deux dents latérales faibles, éloignées; sur la valve gauche, une dent cardinale très forte. Impressions musculaires très développées; sinus palléal allongé trapézoïdal.

Observation. — Le *D. crassus* est très voisin du *D. seychellarum*; dont il se distingue, toutefois, par l'épaisseur de sa coquille, par la forme de son sinus palléal, ainsi que par ses dents latérales plus développées.

Le type de cette espèce, dont la patrie nous est inconnue, mesure 22 millimètres de longueur, 20 de largeur et 10 d'épaisseur (coll. du Mus.; Akerman, 1843).

II. — G. IPHIGENIA, SCHUMACHER.

1817. — *Schumacher*. — Nouv. Syst., p. 155.

Caractères. — Coquille épaisse, renflée, équivalve, subéquilatérale, à bords lisses, recouverte d'un épiderme persistant, mince, de couleur olivâtre ou verdâtre. — Ligament porté sur des nymphes épaisses; charnière dépourvue de dents latérales.

1. — IPHIGENIA LEVIGATA, Chem.,

1782. — *Donax levigata*. — Chem., Conch. VI, p. 253; tab. 25, fig. 249.

1818. — *Capsa levigata*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 533, n° 1.

1869. — *Iphigenia levigata*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 111, n° 1; tab. 1, fig. 7; tab. 19, fig. 11-13.

Cette espèce, qui est représentée au Muséum par plusieurs individus de provenance inconnue, habite les côtes du Gabon, d'après M. Römer. Chemnitz et la plupart des auteurs lui assignent, au contraire, pour patrie la côte de Tranquebar.

2. — IPHIGENIA BRASILIENSIS, Lamk.

1818. — *Capsa brasiliensis*. — Lamk, Anim. S. Vert. V, p. 553, n° 2.

1846. — *Donax brasiliensis*. — D'Orbigny, Voy. Amériq. Mérid. p. 540, n° 513.

1869. — *Iphigenia brasiliensis*. — Römer, Monogr. Donacidæ, p. 113, n° 2; tab. 20, fig. 1-9; tab. 19, fig. 14.

Cette espèce habite les côtes du Brésil (Rio-Janeiro, d'après Lamark et d'Orbigny; Sainte-Catherine, d'après Dunker) et les Antilles (Dunker, Deshayes). Elle est représentée au Muséum par d'assez nombreux individus originaires des côtes du Brésil (types de Lamark), et de Cayenne (M. de Lafon, 1872).

3. — IPHIGENIA ALTIOR, Sow., sp.

1832. — *Capsa altior*. — Sowerby, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 197.

1869. — *Iphigenia altior*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 114, n° 3; tab. 21, fig. 1-4.

Cette espèce habite l'océan Pacifique, sur les côtes de l'Amérique. (La Paz, Californie, d'après Rich; — Sainte-Hélène, d'après Jay; — Mazatlan, d'après Römer; — Panama, d'après Jewett et C.-B. Adams; golfe de Nicoyia et Tumbez, Pérou, d'après Cuming). Les individus de la collection du Muséum proviennent des côtes occidentales de l'Etat de Guatemala (M. Bocourt, 1875).

4. — IPHIGENIA MEDIA, Schuttl.

1856. — *Iphigenia media*. — Schuttl., Journ. de Conch. I, p. 174.

Habite ?

5. — IPHIGENIA PSAMMOBIALIS, Desh.

1854. — *Iphigenia psammobialis*. — Desh., Proc. Zool. Soc. Lond., p. 316, n° 138.

Habite ?

6. — IPHIGENIA ROSTRATA, Römer.

1870. — *Iphigenia rostrata*. — Römer, Monogr. Donacidae, p. 116, n° 4; tab. 21, fig. 5-8.

Cette espèce habite les côtes de la Guinée supérieure (Lagos, d'après Römer).

7. — IPHIGENIA AMBIGUA, Nov., sp.

Tab. IV, fig. 4, a, b, c.

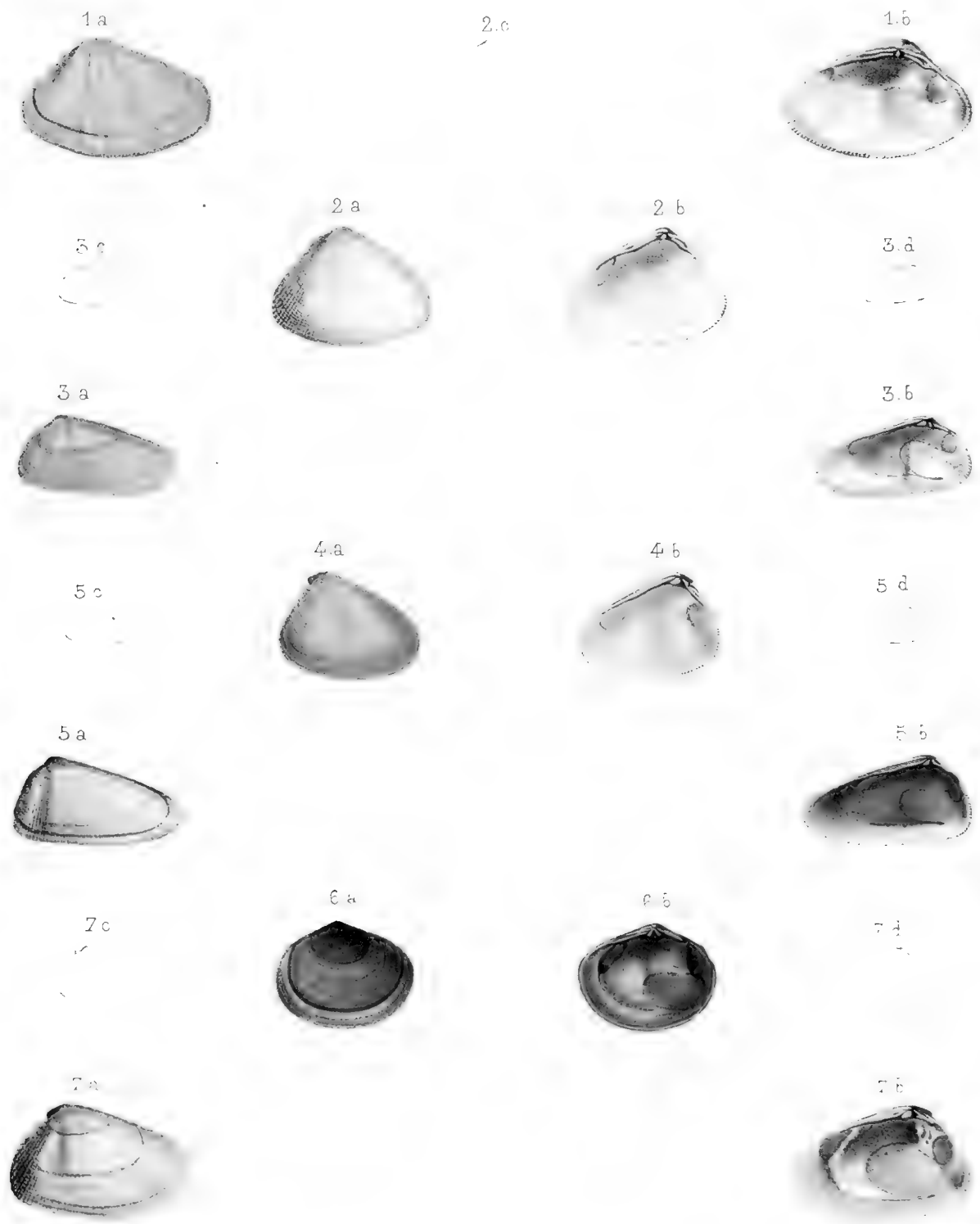
Coquille ovale allongée, équilatérale, épaisse, renflée, arrondie à ses deux extrémités, striée transversalement, recouverte d'un épiderme jaune verdâtre, persistant, de couleur blanche à l'intérieur, avec des bords violacés, sommets assez développés, opposés, médians; ligament mince, allongé, horizontal; impression palléale éloignée du bord ventral.

Observation. — Le type de cette espèce, qui habite l'océan Pacifique, sur les côtes de l'Amérique centrale (coll. du Mus., M. de Marolles, 1843), mesure 56 millimètres de longueur, 40 de largeur et 25 d'épaisseur.

8. — *IPHIGENIA FRAGILIS*, Nov. sp.Tab. IV, fig. 1, *a, b*.

Coquille allongée, transverse, mince, à bords tranchants, subéquilatérale, très finement striée, recouverte d'un épiderme persistant, mince, de couleur blanc jaunâtre, blanche intérieurement. Sommets très saillants, opposés, submédiants; ligament mince. Sur la valve droite, une dent cardinale très grosse, triangulaire, bifide; sur la valve gauche, deux dents cardinales divergentes; sinus palléal allongé, horizontal.

Observation. — Cette espèce, dont la patrie nous est inconnue, est remarquable par sa forme allongée, et surtout par la fragilité de sa coquille. Le type mesure 39 millimètres de longueur, 24 de largeur et 14 d'épaisseur (coll. du Mus., achat Vimont, 1872).

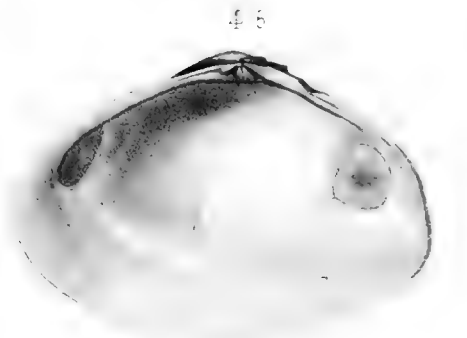
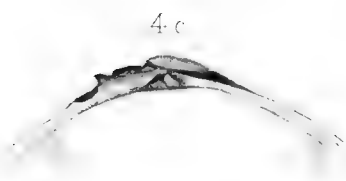
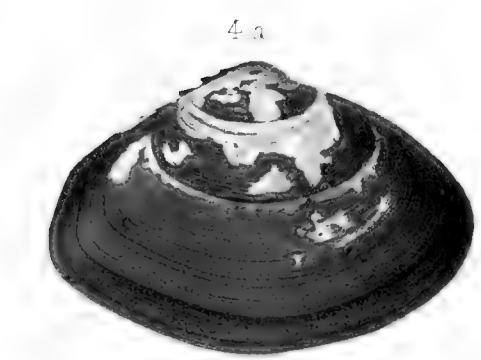
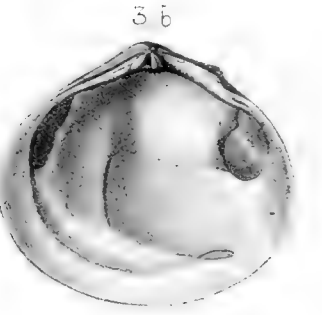
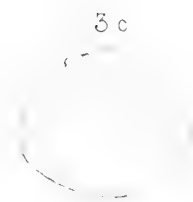
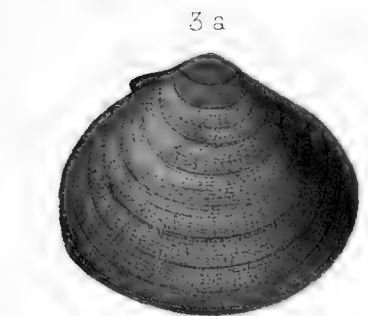
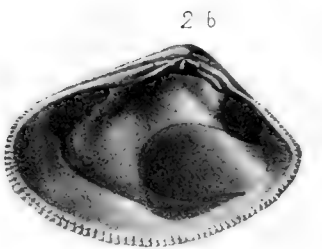
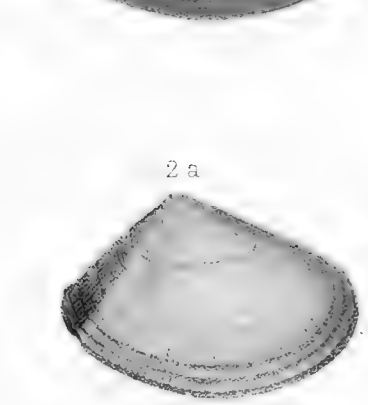
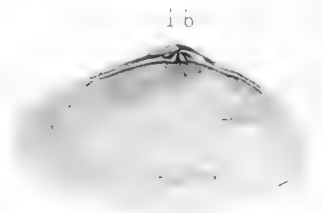
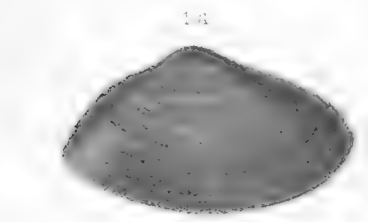


Arnould, del.

Imp. Becquet, Paris

Donax.



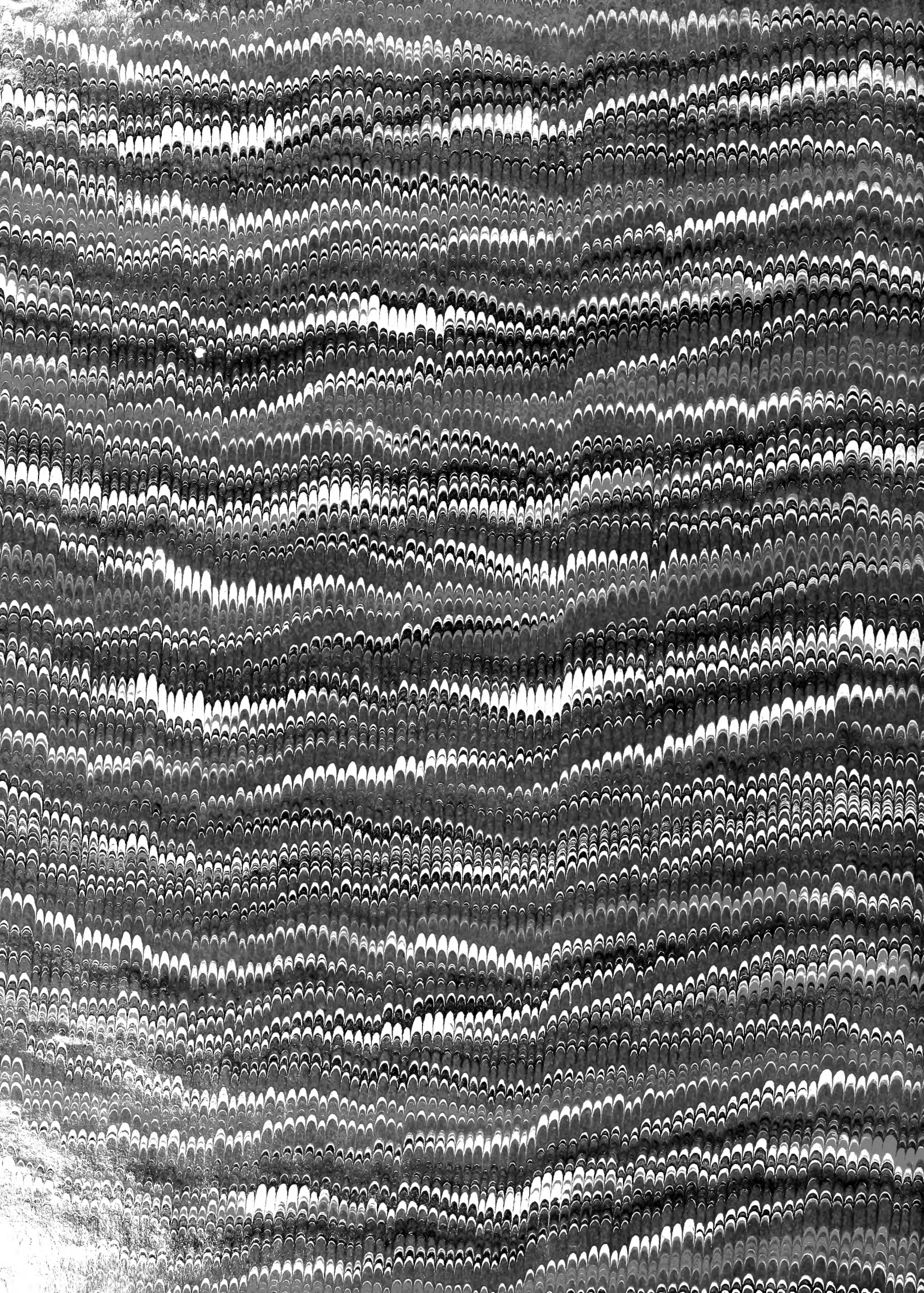


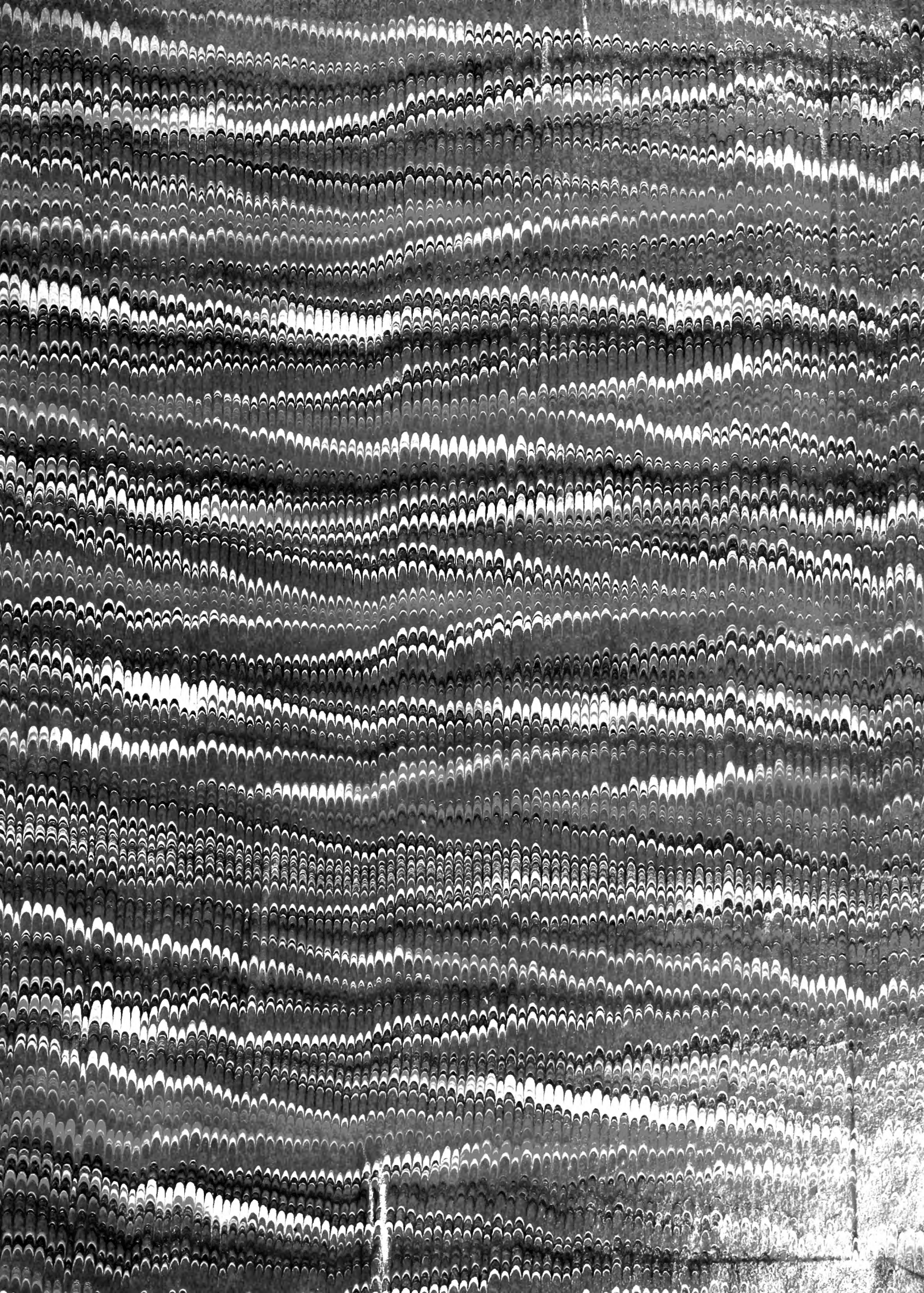
Arnould del

Jean Beccuet Paris

Donax. Iphigenia.







SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00096 9782